

Parcs
Canada

Parks
Canada

Historique

Guide des parcs
historiques nationaux
du Canada



This publication is also available in English.

Couverture:

*La forteresse de Louisbourg,
Nouvelle-Écosse*

M. C. William Kettlewell est l'auteur
des illustrations du guide.

Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
et Services Canada 1982

QS-7054-000-FF-A1
N° de catalogue: R62-103/1982F
ISBN 0-662-91533-X
1982

HAUGHTON GRAPHICS LIMITED

Canada

Introduction

Qu'il s'agisse des vestiges de la colonie viking de l'Anse-aux-Meadows, des réalisations du génie inventif d'Alexander Graham Bell ou des canons désormais silencieux du fort Rodd Hill, chacune des richesses que ce guide passe en revue a son histoire à vous conter; celle d'un moment privilégié du passé de notre pays.

Des visites organisées, des expositions et des présentations audio-visuelles permettent aux visiteurs de mieux connaître notre patrimoine culturel. Dans des parcs historiques nationaux comme ceux de fort Langley, ou de Lower Fort Garry, par exemple, des hommes, femmes et enfants en costumes d'époque font revivre pour nous les us et coutumes d'un autre siècle; à la forteresse de Louisbourg, on vous invite même à vous asseoir devant un repas du XVIII^e siècle.

La Commission des lieux et monuments historiques du Canada conseille le ministre responsable de Parcs Canada sur les questions historiques et architecturales d'intérêt national. La Commission

se compose de 17 membres: un pour chaque territoire et province à l'exception du Québec et de l'Ontario qui en ont deux chacun; un représentant des Musées nationaux, un de Parcs Canada et un des Archives nationales.

Sur avis favorable de la Commission, le ministre consacre l'importance du rôle qu'ont joué les personnages, lieux et événements dans l'histoire du Canada, par des plaques, des monuments, ou par l'établissement de parcs historiques nationaux.

Le réseau des parcs historiques nationaux fut inauguré, en 1917, par l'établissement, en Nouvelle-Écosse, du premier parc historique national, le Fort Anne d'Annapolis Royal. On compte maintenant plus de 60 parcs historiques nationaux qui évoquent chacun à sa manière, un peu partout au pays, les grands moments ou les personnalités de premier plan de l'histoire du Canada.

Il y a présentement plus de 700 plaques d'intérêt historique national à travers le Canada commémorant des personnages tels Abraham Gesner, géologue et inventeur, qui, le premier, distilla le kérosène

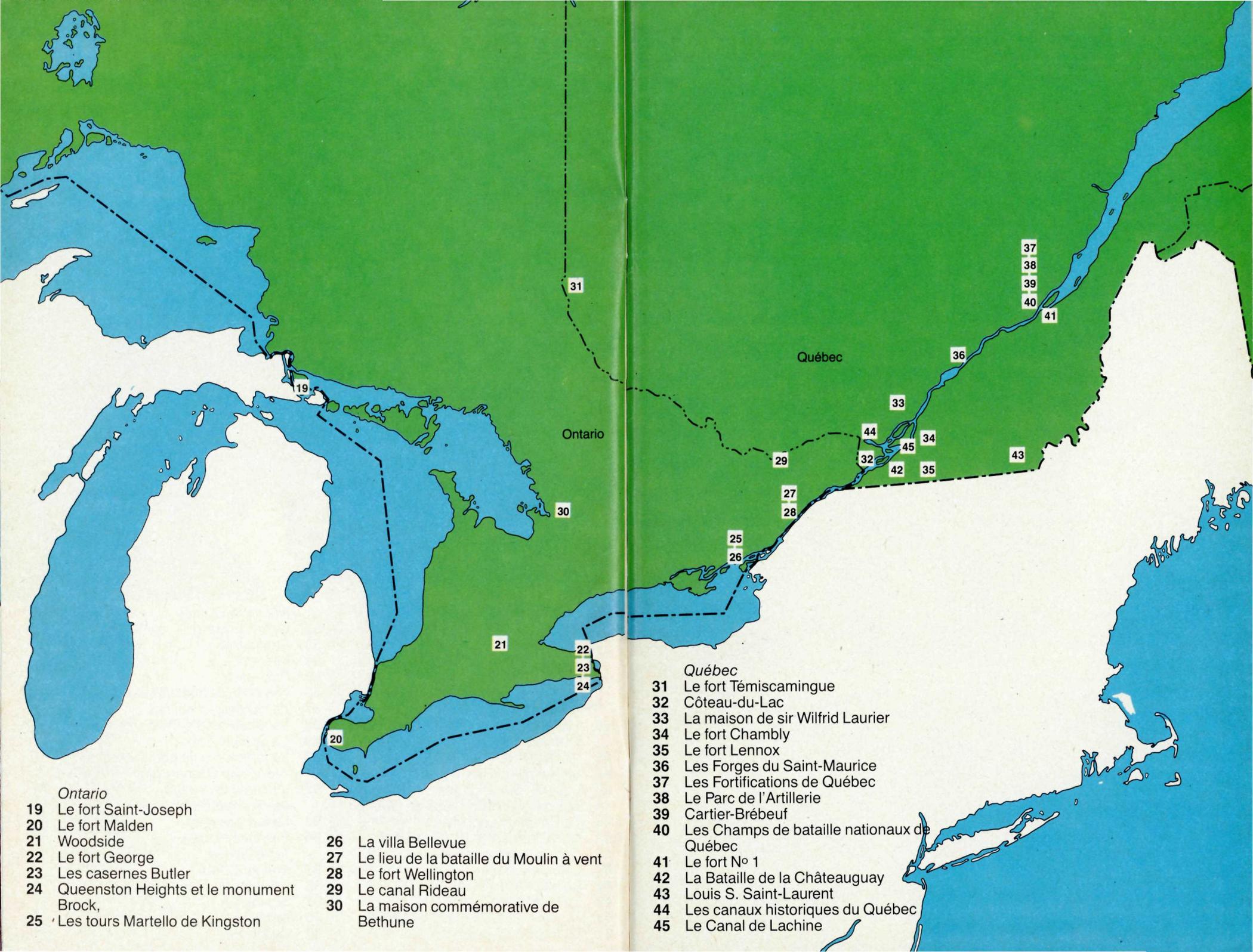
donnant ainsi le coup d'envoi à l'industrie pétrolière; Charlie Edenshaw, sculpteur Haïda; Nellie McClung, féministe de la première heure; John Hamilton Gray, père de la Confédération; des lieux historiques comme les groupes d'inuksuit, près du Cap Dorset, sur l'île Baffin – cairns de pierres «à l'effigie d'une personne». On trouve beaucoup de ces cairns le long de la côte et dans le territoire fréquenté par les caribous dans le nord canadien. Ils furent érigés pour guider les voyageurs, marquer les endroits de pêche et détourner la route des caribous en direction des chasseurs. Ils témoignent du génie des populations autochtones du Grand Nord.

Plusieurs parcs et lieux historiques nationaux sont ouverts à longueur d'année, d'autres seulement l'été, de la mi-printemps jusqu'au début de l'automne. On peut se renseigner sur les dates et heures d'ouverture en s'adressant aux bureaux régionaux de Parcs Canada. Vous trouverez les divers adresses et numéros de téléphone au recto du dos de cette brochure.

Ce guide vous présente les parcs et lieux historiques nationaux du Canada pour vous aider à retrouver la trace glorieuse des ancêtres.

La forteresse de Louisbourg parc historique national, près de Sydney, Nouvelle-Écosse





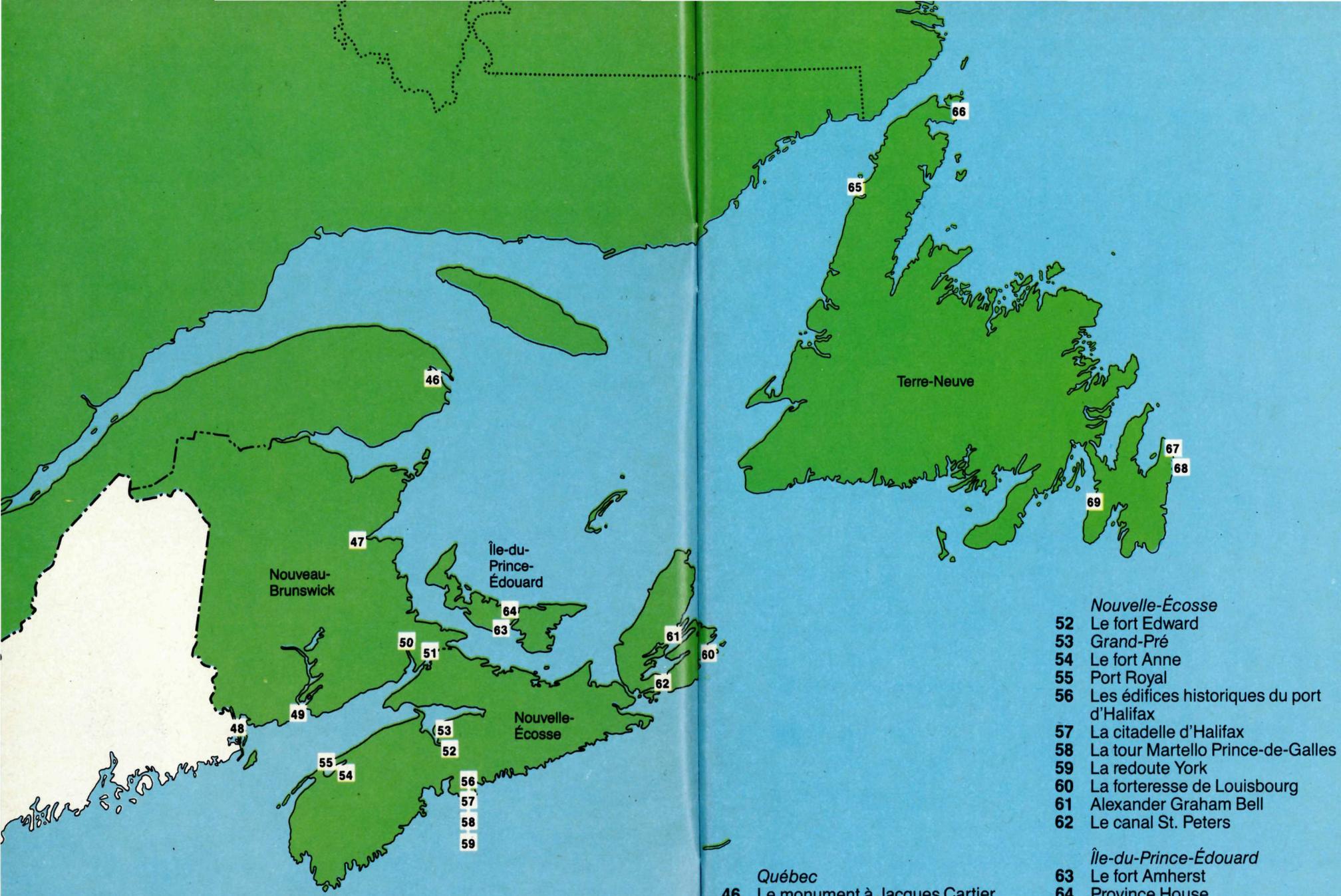
Ontario

- 19 Le fort Saint-Joseph
- 20 Le fort Malden
- 21 Woodside
- 22 Le fort George
- 23 Les casernes Butler
- 24 Queenston Heights et le monument Brock,
- 25 Les tours Martello de Kingston

- 26 La villa Bellevue
- 27 Le lieu de la bataille du Moulin à vent
- 28 Le fort Wellington
- 29 Le canal Rideau
- 30 La maison commémorative de Bethune

Québec

- 31 Le fort Témiscamingue
- 32 Côteau-du-Lac
- 33 La maison de sir Wilfrid Laurier
- 34 Le fort Chambly
- 35 Le fort Lennox
- 36 Les Forges du Saint-Maurice
- 37 Les Fortifications de Québec
- 38 Le Parc de l'Artillerie
- 39 Cartier-Brébeuf
- 40 Les Champs de bataille nationaux de Québec
- 41 Le fort N° 1
- 42 La Bataille de la Châteauguay
- 43 Louis S. Saint-Laurent
- 44 Les canaux historiques du Québec
- 45 Le Canal de Lachine



Québec
 46 Le monument à Jacques Cartier

Nouveau-Brunswick
 47 L'île Beaubears
 48 Le blockhaus St. Andrews
 49 La tour Martello de Carleton
 50 La survivance du peuple acadien
 51 Le fort Beauséjour

Nouvelle-Écosse
 52 Le fort Edward
 53 Grand-Pré
 54 Le fort Anne
 55 Port Royal
 56 Les édifices historiques du port d'Halifax
 57 La citadelle d'Halifax
 58 La tour Martello Prince-de-Galles
 59 La redoute York
 60 La forteresse de Louisbourg
 61 Alexander Graham Bell
 62 Le canal St. Peters

Île-du-Prince-Édouard
 63 Le fort Amherst
 64 Province House

Terre-Neuve
 65 Port au Choix
 66 L'Anse-aux-Meadows
 67 Signal Hill
 68 Le cap Spear
 69 Castle Hill

**Le fort Rodd Hill
parc historique national**

Victoria, Colombie-Britannique

Le fort Rodd Hill domine l'entrée du port d'Esquimalt, lieu de commandement de l'artillerie côtière. Sa batterie haute et sa batterie basse ont été construites en 1895. L'année suivante, il fut armé de trois gros canons escamotables de six pouces. Le fort Rodd Hill était à l'époque l'une des deux places fortes érigées pour la défense d'Esquimalt et de Victoria.

Il fallait une artillerie plus légère pour défendre le port d'Esquimalt contre les attaques des torpilleurs ou des chaloupes canonnières. C'est dans ce but qu'on ajouta Belmont Battery au fort Rodd Hill, en 1899.

L'année suivante, on l'équipa de deux canons de douze livres à tir rapide, et on installa sur le rivage deux projecteurs pour éclairer les cibles de ces canons. C'est ainsi que le fort Rodd Hill fut équipé

de l'artillerie côtière la plus considérable de la côte ouest du Canada.

En 1956, les fusées et les armes nucléaires supplantèrent les fortifications côtières. Aujourd'hui, les fortifications érigées en 1895 et en 1899 sont en grande partie intactes. Avec les bâtiments qui leur furent ajoutés, et les modifications qu'elles ont subies, elles offrent un tableau impressionnant de l'histoire des défenses côtières de Victoria-Esquimalt.

Les visiteurs peuvent en faire un tour auto-guidé et se renseigner sur l'histoire de la défense côtière de la région en suivant les écriteaux et en lisant les panneaux explicatifs.

Le parc historique national du fort Rodd Hill est ouvert au public toute l'année.

Adresse:

Le fort Rodd Hill parc historique national
501, chemin Belmont
Victoria, Colombie-Britannique
V9C 1B5
(604) 388-1092

**Le phare Fisgard
lieu historique national**

Victoria, Colombie-Britannique

Le phare Fisgard nous rappelle le rôle joué par la navigation dans l'histoire de la côte ouest du Canada.

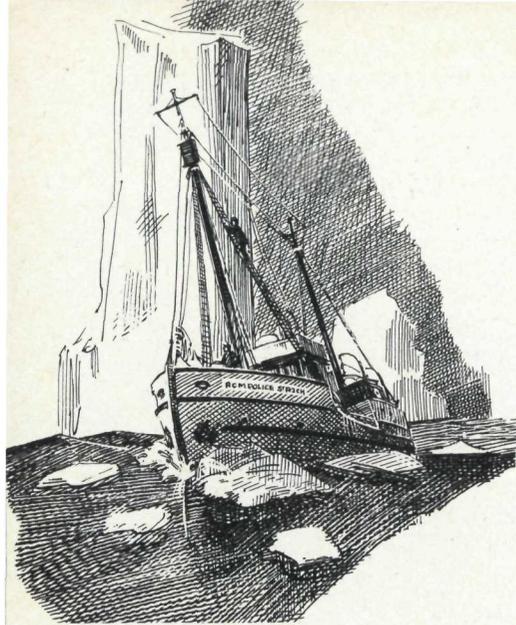
On doit l'érection d'un phare à l'entrée du port d'Esquimalt à l'amiral Baynes qui recommanda, en 1858, l'installation d'un signal lumineux permettant « aux navires d'entrer dans le port à toute heure de la nuit. À l'heure actuelle, il est presque impossible d'en distinguer l'entrée après la tombée du jour ».

On décida de construire un phare sur l'île Fisgard, rocher de granit d'origine volcanique près de l'entrée du port d'Esquimalt. C'est ainsi que le 16 novembre 1860, le phare Fisgard devenait le premier guide de navigation de la côte ouest de ce que l'on appelait alors l'Amérique du nord britannique.

Le phare fut habité, de 1860 à 1909, par une succession de gardiens qui y menaient, avec leur famille, une existence marginale, dépourvue du plus élémentaire confort. Peu payés, ils s'acquittaient de leur tâche dans des conditions que l'isolement et la pauvreté rendaient encore plus pénibles.

*Le phare Fisgard lieu historique national,
fort Rodd Hill, Colombie-Britannique*





Le St. Roch lieu historique national, Vancouver, Colombie-Britannique

Le phare est toujours en service. Il est situé à peu de distance de la côte et une étroite chaussée le relie au parc historique national du fort Rodd Hill. On y a installé, à l'intention du public, des tableaux explicatifs qui retracent l'histoire des premiers phares de la côte ouest. Opérationnel le phare est donc fermé au public.

Adresse:
Le phare Fisgard lieu historique national
501, chemin Belmont
Victoria, Colombie-Britannique
V9C 1B5
(604) 388-1092

Le St. Roch lieu historique national
Vancouver, Colombie-Britannique

Le St. Roch, petite goélette à deux mâts, a été traité par son capitaine de vilain petit canard. Pourtant, pendant 26 ans, comme vaisseau de ravitaillement et de patrouille dans l'arctique, le bateau et son équipage ont largement contribué à affirmer la souveraineté canadienne dans le Nord. C'était aussi le premier bateau à franchir aller-retour le passage du nord-

ouest. Il fut aussi le premier à traverser les eaux profondes du Nord, le premier à franchir le passage en une saison et le premier à contourner le continent nord-américain.

Construit à Vancouver en 1928, le St. Roch fit, chaque année, des voyages de patrouille et de ravitaillement dans l'arctique ouest pendant deux décennies. Sa coque robuste était en bois de gros pin de Douglas soutenu par de lourdes poutres. Un revêtement extérieur en eucalyptus d'Australie y a été ajouté comme finition et protégeait le bateau des glaces.

Pour son premier voyage à travers le passage du nord-ouest, le bateau a quitté Vancouver en juin 1940 pour un périple de près de 28 mois. Deux fois bloqué par les glaces, le St. Roch n'atteignit Halifax qu'en octobre 1942. En suivant un itinéraire plus au nord, en 1944, le voyage de retour dura seulement 86 jours.

En 1950, lorsque le bateau a été transféré à Halifax, il a été le premier à faire le tour du continent nord-américain en passant par le canal de Panama. Le St. Roch fut mis hors service quatre ans plus tard et il a été exposé en cale sèche au Musée maritime de Vancouver à partir de 1958. Il a été déclaré lieu historique national en 1962 et Parcs Canada s'est occupé de sa restauration pour lui redonner l'apparence qu'il avait en 1944.

Le St. Roch est maintenant au Musée maritime de Vancouver où des projections et les explications des guides retracent le passé illustre du vaisseau, et sa contribution à l'exploration de l'arctique au Canada.

Adresse:
Le St. Roch lieu historique national
Musée maritime de Vancouver
1100, rue Chestnut
Vancouver, Colombie-Britannique
V6J 3J9
(604) 732-4362

Le fort Langley
parc historique national
Fort Langley, Colombie-Britannique
40 km au sud-est de Vancouver

Le fort Langley, qui a été construit sur la rive sud du grand fleuve Fraser par la Compagnie de la baie d'Hudson, a joué un rôle important dans le développement de ce qui est maintenant la Colombie-Britannique.

Un premier fort avait été construit en 1827, à 4 km en aval. Mais en 1839, on déménageait le poste à l'emplacement actuel plus près des terres fertiles de Langley. Le fort fut détruit par un incendie peu après et reconstruit la même année.

Le fort Langley prospéra dans les années 1850 alors qu'il ouvrait une voie de traite des fourrures entièrement britannique vers l'intérieur du continent et devenait le dépôt d'approvisionnement des postes de l'intérieur. Quand on découvrit de l'or dans la vallée du fleuve Fraser en 1858, les prospecteurs trouvèrent au fort des outils, des provisions et des nouvelles fraîches sur la découverte de nouveaux champs aurifères.

Partiellement reconstruit, le fort a retrouvé l'aspect qu'il présentait vers 1850. L'entrepôt original, élevé vers 1840, existe encore. On a refait la palissade, le bastion, un atelier, le poste de traite, la forge, de même que le logement du chef du poste et de l'agent principal et des bu-

reaux dans une maison appelée «Big House», qui servit de cadre à une cérémonie au cours de laquelle la Colombie-Britannique fut reconnue colonie britannique.

Des animateurs en costumes d'époque font revivre les métiers et les activités quotidiennes du temps. Ils montrent aux visiteurs comment on fabriquait les tonneaux pour la conservation du saumon; comment travaillaient le forgeron, le menuisier, s'effectuait la traite des fourrures, s'accomplissaient les tâches domestiques: la cuisson des aliments sur un feu ouvert et la cuisson au four.

Le parc historique national du fort Langley est ouvert au public toute l'année. Il faut payer un droit d'admission.

Adresse postale:
Le fort Langley parc historique national
Case postale 129
Fort Langley, Colombie-Britannique
V0X 1J0
(604) 888-4424

Le fort Langley parc historique national, Fort Langley, Colombie-Britannique





*Kitwanga lieu historique national,
à l'est de Terrace, Colombie-Britannique*

Kitwanga lieu historique national
120 km à l'est de Terrace, Colombie-Britannique

La population kitwanga et Parcs Canada ont joint leurs efforts pour faire d'une place forte amérindienne, connue sous le nom de Battle Hill (Ta'awdzep), le premier lieu historique national de l'Ouest canadien à commémorer l'histoire des populations autochtones. Située sur une colline de 13 m de hauteur, aux flancs à pic, cette place forte surplombe la rivière Skeena.

Une légende kitwanga raconte qu'un guerrier appelé Nekt fit de la colline sa base d'opération pour les raids qu'il effectuait avec sa bande pour de la nourriture, des esclaves, et le contrôle lucratif des routes de commerce.

Pour se défendre des attaques, Nekt et ses guerriers entassaient d'énormes troncs d'arbres attachés avec des cordes de cèdre et disposés de façon à se détacher facilement. En cas d'alerte, on libérait ces troncs qui dévalaient la colline entraînant les assaillants avec eux.

Grâce à un programme d'interprétation autoguidé, les visiteurs peuvent s'initier aux légendes de Battle Hill. Les fouilles archéologiques donnent un coup d'oeil sur la vie des Indiens entre 1750 et 1835. Un écriteau dans une aire de stationnement marque le point de départ du sentier qui conduit à Battle Hill. À l'avenir on y trouvera des écriteaux et un système sonore qui raconteront l'unique passé de Kitwanga. Ce lieu historique national est ouvert toute l'année.

Adresse postale:
Kitwanga lieu historique national
a/s du fort St. James parc historique national
Case postale 1148
Fort St. James, Colombie-Britannique
VOJ 1P0
(604) 996-7191

**Le fort St. James
parc historique national**

*161 km au nord-ouest de Prince George,
Colombie-Britannique*

Le fort St. James a été fondé en 1806 par Simon Fraser pour la Compagnie du Nord-Ouest. Ce fut le premier poste de traite dans le territoire des Indiens Carrier où les peaux furent échangées contre des produits manufacturés et des provisions. Il a ensuite servi de quartier général dans le district de la Nouvelle-Calédonie, devenu maintenant la partie centrale de la Colombie-Britannique, aux deux compagnies du Nord-Ouest et de la baie d'Hudson après leur fusion en 1821.

Principal poste de traite du district de la Nouvelle-Calédonie, le fort St. James était la plaque tournante du commerce des pelleteries de la région, entrepôt et centre d'expédition des peaux et des marchandises recueillies dans tous les postes de traite du territoire. On transportait les fourrures rassemblées au fort à dos d'animal et à bord des goélettes de la compagnie jusqu'aux navires à vapeur de la rivière Skeena et de la côte du Pacifique, qui les emportaient vers les riches marchés de la fourrure du monde entier.

On travaillait dur au fort St. James, on y était loin de tout, et on y mangeait uniquement du saumon séché et fumé. En plus les hivers étaient très rudes. C'est pourquoi on l'avait surnommé «la Sibérie du commerce des pelleteries». Cinq bâtiments datant de 1884-1889 sont encore debout. Ce sont l'entrepôt général y compris le magasin des pelleteries, la cache à poissons, le quartier des hommes, la maison des agents et la laiterie. Ce sont des exemples intéressants du style de la Rivière Rouge. Ils sont en bois non équarri assemblé en queue d'aronde.

Pour compléter l'ensemble, on a reconstruit certains ouvrages tels qu'ils existaient en 1890: le comptoir de troc, l'entrepôt Graham, le quai et les rails servant au transport à l'entrepôt de la

cargaison des goélettes qui naviguaient sur le lac.

Des objets de l'époque sont exposés dans les bâtiments historiques et un centre d'interprétation moderne comporte une autre exposition et présente des projections. Le fort St. James est ouvert toute l'année.

Adresse postale:
Le fort St. James parc historique national
Case postale 1148
Fort St. James, Colombie-Britannique
VOJ 1P0
(604) 996-7191



*Rocky Mountain House parc historique national,
Rocky Mountain House, Alberta*

Rocky Mountain House parc historique national

Rocky Mountain House, Alberta
200 km au sud-ouest d'Edmonton

Sur le bord de la rivière Saskatchewan-Nord, à deux jours de cheval des Rocheuses, les Compagnies du Nord-Ouest et de la baie d'Hudson occupaient une série de postes de traite des fourrures, de 1799 à 1875.

Les compagnies rivales comptaient bien attirer les Indiens Kootenay des montagnes vers Rocky Mountain House. Quant à la Compagnie du Nord-Ouest, elle projetait notamment d'utiliser ses postes pour trouver une route jusqu'au Pacifique. Le commerce avec les Indiens Kootenay ne se matérialisa pas, mais en 1806-1807 David Thompson parvint à traverser les Rocheuses à partir du poste de la Compagnie du Nord-Ouest. Après la fusion des deux compagnies en 1821, la Compagnie de la baie d'Hudson, désormais plus forte, conserva un poste pour y traiter avec les Indiens Pieds-Noirs et d'autres Indiens des plaines du Nord.

On peut atteindre les quatre sites de fouilles archéologiques, dispersés dans un rayon de quatre kilomètres, en suivant des sentiers le long desquels des enregistrements diffusés par des appareils à piles solaires relatent aux visiteurs les événements de l'époque aventureuse de la traite des pelleteries, du XVIII^e et de XIX^e siècle.

Des répliques du bateau York et de la charrette de la rivière Rouge nous indiquent les principaux moyens de transport utilisés par les marchands pour le transport des fourrures, des provisions et des marchandises, sur le marché international.

Le centre d'accueil de Rocky Mountain House offre une exposition, des programmes spéciaux d'interprétation historique durant l'été et des représentations audio-visuelles dans son théâtre, consacrés à l'histoire de ce poste de traite.

Le parc est ouvert au public tous les jours du premier dimanche de mai jusqu'à la fête du travail. Le centre d'accueil est ouvert toute l'année en semaine sauf les jours fériés.

Adresse postale:
Rocky Mountain House parc historique national
Case postale 2130
Rocky Mountain House, Alberta
T0M 1T0
(403) 845-2412

Lieux historiques nationaux du Klondike

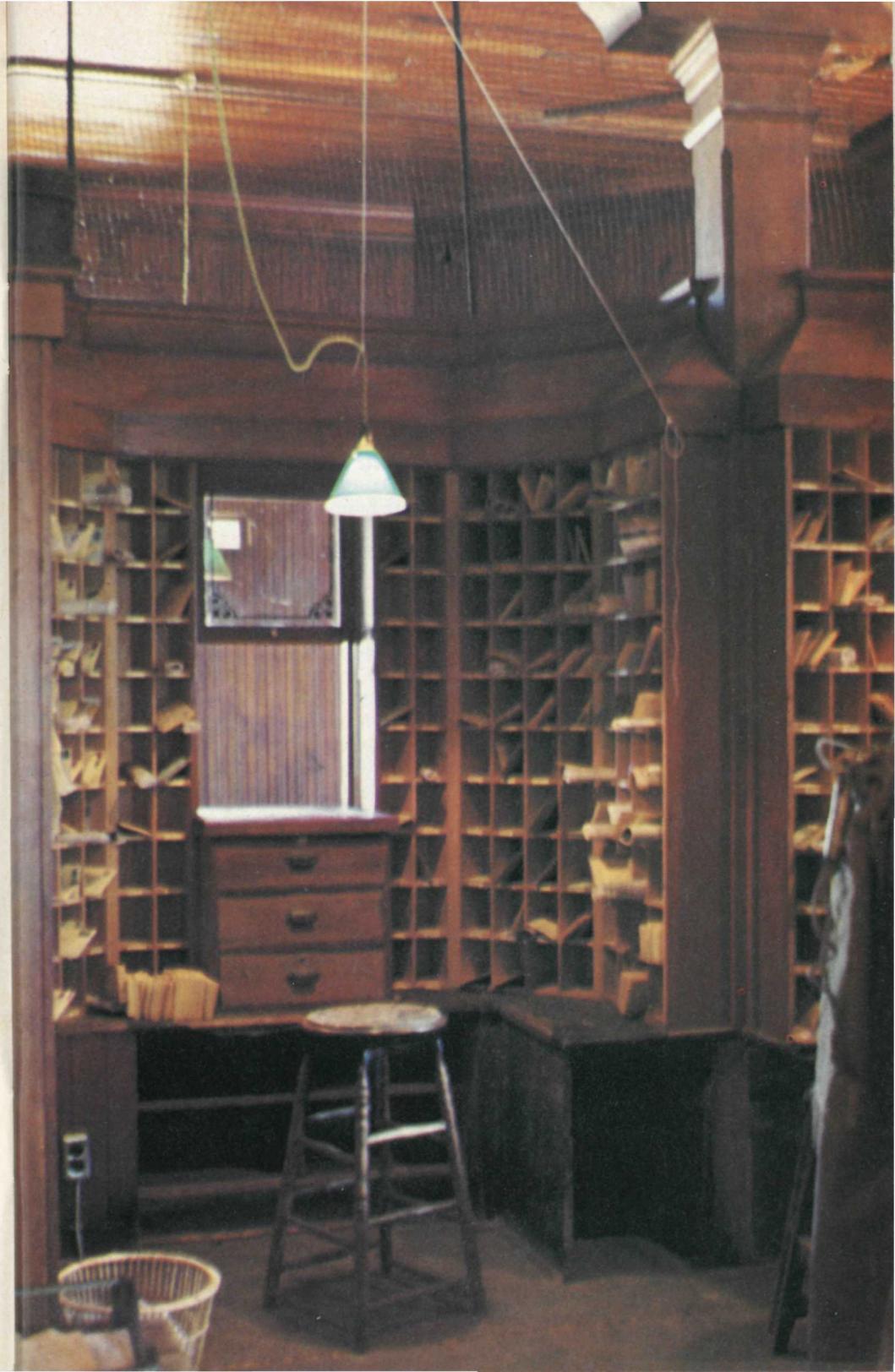
Dawson City, Yukon

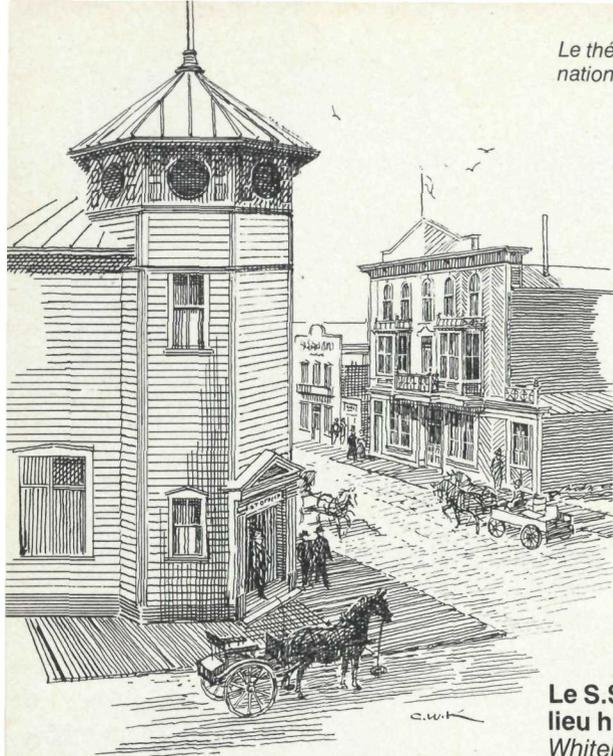
Au mois d'août 1896, on découvrit de l'or dans un ruisseau appelé Rabbit Creek (bientôt rebaptisé Bonanza Creek) du bassin de la rivière Klondike. Lorsque la nouvelle s'en répandit, elle donna naissance à l'un des plus bizarres phénomènes de l'histoire, la ruée vers l'or. En 1899, Dawson City comptait 30 000 habitants et pouvait rivaliser par son luxe, ses établissements et ses aspirations avec les grandes villes du sud.

Dawson devenait bientôt le centre d'approvisionnement et de divertissement des gisements d'or du Klondike. Durant quelques brèves années, l'or y affluait. Ceux qui avaient trouvé le filon, et les autres qui travaillaient pour eux, venaient y dépenser leurs nouvelles richesses et profiter de ses nombreux plaisirs. Toutefois la prospérité n'a pas duré et vers 1900, beaucoup de mineurs avaient déjà quitté le Klondike pour aller chercher fortune ailleurs. La population diminua graduellement mais Dawson, une fois son prestige perdu, n'est pas devenue une ville-fantôme. C'est aujourd'hui un centre touristique et minier prospère.

On a conservé et restauré plusieurs édifices de la ruée vers l'or. Le «Palace Grand Theatre», où des spectacles dans le style de l'époque ont lieu tous les soirs durant l'été, est une reconstitution fidèle du théâtre que construisit en 1899 un certain Charlie Meadows originaire de l'Arizona. Le vieux bureau de poste, le vapore à roue arrière Keno, l'exposition au magasin Harrington évoquent divers aspects du passé fascinant de Dawson. Sur une colline dominant la ville, se dresse la cabane de Robert Service. C'est là que le célèbre chanteur du Nord écrivit plusieurs de ses plus beaux poèmes. Restaurée, elle est

Le bureau de poste à Dawson, lieux historiques nationaux du Klondike, Yukon





Le théâtre Palace Grand, lieux historiques nationaux du Klondike, Yukon

**Le S.S. Klondike
lieu historique national
Whitehorse, Yukon**

À Whitehorse, au Yukon, on a désigné comme lieu historique national le vapeur à roue arrière S.S. *Klondike* pour rappeler le rôle capital du transport fluvial dans le développement du Yukon.

Pendant près de cent ans, les vapeurs à roue arrière ont constitué le principal moyen de transport au Yukon. De la fin des années 1860 jusqu'au milieu des années 1950, quelques 250 vapeurs à roue arrière ont sillonné le fleuve Yukon de Whitehorse à Dawson.

Le S.S. *Klondike 1* qui a servi de modèle au bateau restauré par Parcs Canada, fut lancé en 1929 par la *British Yukon Navigation Company* (la Compagnie britannique de navigation du Yukon).

C'était le premier navire assez grand pour transporter une cargaison de 270 tonnes métriques sans avoir à pousser un chaland; son tonnage était de 50 p. 100 plus élevé que celui des autres bateaux de la voie fluviale.

Le S.S. *Klondike 1* connut une fin prématurée quand il s'échoua sur un écueil en 1936. La Compagnie fit immédiatement construire le S.S. *Klondike 2*, en tout point semblable au premier.

Le S.S. *Klondike* était avant tout un vapeur de charge qui servit pendant quinze

ouverte tous les jours au public qui est invité à venir entendre une lecture des poèmes de Robert Service. Au cours de la tournée des placers des *Klondike Goldfields* on peut voir la drague numéro 4, toujours en place. C'est une énorme machine qui servit, pendant des années, à extraire l'or du lit du ruisseau Bonanza. Non loin de là, se trouve «Discovery Claim», la «concession de la découverte», où fut trouvée la première pépite qui déclencha la ruée vers l'or, il y a plus de 85 ans.

Le public peut visiter les lieux historiques nationaux du Klondike et assister à la lecture des poèmes de Service du 1^{er} juin à la mi-septembre.

Adresse postale:

Lieux historiques nationaux du Klondike
Case postale 390
Dawson City, Yukon
Y0B 1G0
(403) 993-5462

ans au transport des marchandises, des provisions et de quelques passagers de Whitehorse à Dawson. Il descendait le fleuve en 36 heures avec un ou deux arrêts pour prendre du bois mais il lui fallait de quatre à cinq jours pour en remonter le cours avec six arrêts pour du bois.

La construction de routes, ouvertes à l'année, au début des années '50 mit fin au transport par la voie fluviale. Au mois d'août 1955, le S.S. *Klondike* venait s'amarrer à Whitehorse après avoir remonté pour la dernière fois le cours du Yukon.

Il est maintenant exposé en permanence, tel qu'il était en 1937-45, sur les bords du fleuve Yukon à Whiskey Flats, Whitehorse.

Le lieu historique national S.S. Klondike est ouvert au public tous les jours du 1^{er} juin à la fête du Travail. En dehors de cette période, il faut prendre rendez-vous.

Adresse postale:

S.S. Klondike lieu historique national
a/s de Parcs Canada
200, chemin Range
Whitehorse, Yukon
Y1A 3V1
(403) 668-2116

**Le fort Walsh
parc historique national
Maple Creek, Saskatchewan**

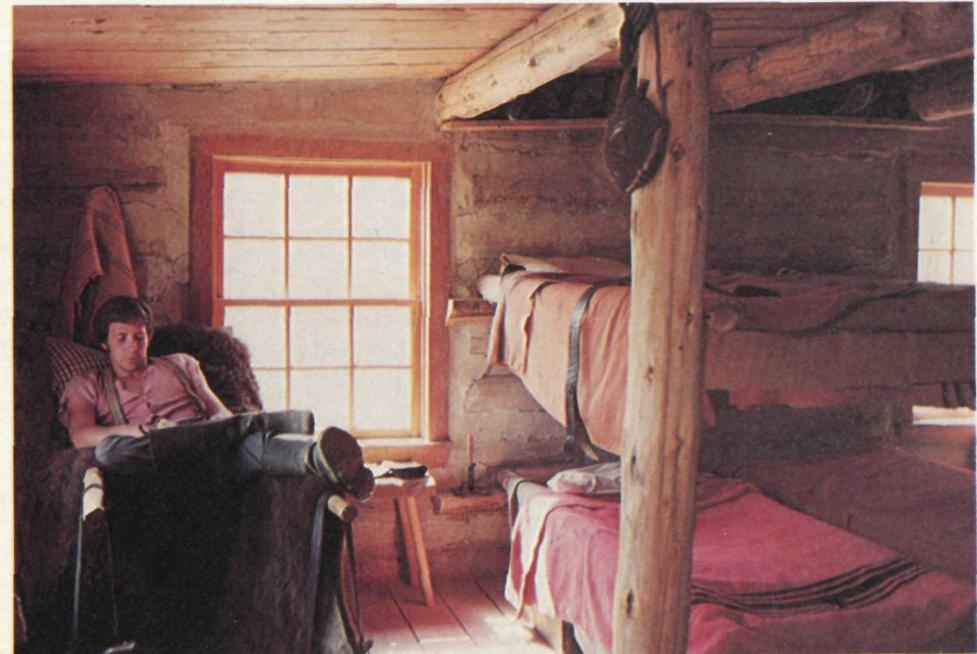
171 km au sud-ouest de Swift Current

Durant l'été de 1875, le détachement B de la Police montée du nord-ouest, sous le commandement du surintendant James M. Walsh, construisit un fort pour la police dans les collines Cypress pour réprimer le trafic du whisky et favoriser ses rapports avec les Indiens de la région. Le fort Walsh s'élève au bord de Battle Creek (le «ruisseau de la bataille») à tout juste trois kilomètres de l'endroit où le triste massacre de Cypress Hills eut lieu.

La police du fort Walsh a négocié avec succès le retour aux États-Unis du chef indien Sitting Bull et des guerriers Sioux qui s'étaient réfugiés au Canada après la bataille de Little Bighorn. En 1883, quand la plupart des Indiens des plaines ont été établis dans des réserves après avoir signé un traité avec le Canada, le poste a été abandonné.

Plus d'un demi-siècle plus tard, soit en 1942, la GRC a établi un élevage de chevaux sur le site du fort Walsh et les bâtiments ont été construits dans le style du fort d'origine. En 1967, les anciens

Le fort Walsh parc historique national, Maple Creek, Saskatchewan



postes commerciaux de Farwell et de Solomon ont été reconstruits près du site du massacre des collines Cypress dans le cadre des célébrations du centenaire de la GRC.

Depuis 1968, le fort Walsh appartient à Parcs Canada; on a entrepris des recherches architecturales et un programme de reconstruction du fort pour lui redonner l'aspect qu'il avait, à son apogée, en 1875.

Dans le centre d'accueil moderne, une exposition et des représentations audiovisuelles renseignent les visiteurs sur le parc et son histoire. Des guides en costumes d'époque sont à leur disposition pour la visite du fort Walsh et du poste de traite Farwell, qui a été entièrement restauré. Les deux cimetières, le village et la beauté du cadre naturel ajoutent à l'intérêt de cette visite. Un service de car gratuit sert au transport des visiteurs à l'intérieur du parc.

Le parc historique national est ouvert du 1^{er} mai au jour de l'Action de Grâce.

Adresse postale:

Le fort Walsh parc historique national

Case postale 278

Maple Creek, Saskatchewan

S0N 1N0

(306) 667-2645

Le massacre de Cypress Hills lieu historique national

Maple Creek, Saskatchewan

171 km au sud-ouest de Swift Current

Au printemps 1873, le sang des Indiens, hommes, femmes et enfants, a coulé dans la vallée du ruisseau Battle lors de l'attaque d'un camp d'Assiniboines.

Ce camp indien était situé tout près des postes de traite de Solomon et de Farwell où les trafiquants américains troquaient des haches, diverses babioles et des étoffes contre les peaux de bison et les fourrures des chasseurs indiens; et que les Métis approvisionnaient en marchandises du Montana. Les rapports étaient tendus entre Indiens et trafiquants et un climat d'hostilité régnait dans la vallée.

Un jour, un groupe de chasseurs de loups qui rentraient chez-eux, au Montana, se firent voler une quarantaine de chevaux par une bande d'Indiens Cris. Furieux, ils poursuivirent les voleurs mais perdirent leurs traces dans les collines Cypress. Des éclaireurs envoyés au camp

indien situé près du poste de traite Farwell ne trouvèrent aucune trace des chevaux volés et le groupe décida de camper près du poste.

Le lendemain, le cheval d'un habitant du poste de traite fut porté manquant. Il demanda l'assistance des chasseurs et des Métis pour affronter les Indiens et essayer de récupérer le cheval. Des coups de feu partirent et dans la bataille qui s'ensuivit une vingtaine d'Indiens furent tués. Ce qui restait du camp après la fuite des survivants fut incendié.

C'est à la suite de ce massacre que le gouvernement entreprit de recruter des hommes pour constituer un corps policier capable d'assurer le respect de la loi et le maintien de l'ordre dans l'Ouest.

Les autorités américaines et canadiennes tentèrent vainement de traduire en justice les participants au massacre. Leurs efforts se heurtèrent à des témoignages contradictoires. Accusés de meurtre, les prévenus furent acquittés faute de preuve.

Bien que l'emplacement même du massacre ne soit pas accessible aux visiteurs, des guides en costumes d'époque leur font visiter le poste de traite Farwell reconstruit en 1967. Une piste de trois kilomètres dans les collines en bordure du ruisseau Battle permet une visite complète du parc historique national du fort Walsh.

Adresse postale:

Le massacre de Cypress Hills lieu historique national

Case postale 278

Maple Creek, Saskatchewan, S0N 1N0

(306) 667-2645

Battleford parc historique national Battleford, Saskatchewan

153 km au nord-ouest de Saskatoon

Le parc historique national Battleford dans le canton de Battleford est situé dans un triangle formé par les rivières Battle et Saskatchewan-Nord. Construit en territoire Cris en 1876, Battleford fut le cinquième poste de la Police montée du nord-ouest et lui servit de quartier-général pour le district de Saskatchewan.

Durant le dernier quart du XIX^e siècle, la Police montée avait pour mission de maintenir l'ordre et de faire respecter la loi dans les régions du nord-ouest.



Batoche lieu historique national, Batoche, Saskatchewan

Des conflits intermittents entre les indiens nomades et ceux des plaines, le trafic illicite du whisky, et la tension croissante entre les Métis, les Indiens et les nouveaux immigrants blancs avaient créé une situation explosive.

Quand les autochtones mécontents de leur sort se soulevèrent en 1885, un détachement de police de Battleford fut envoyé en renfort dans les régions menacées. Craignant une attaque, la population de Battleford chercha refuge dans le poste de police. L'attaque n'eut pas lieu mais le village abandonné fut pillé et quelques maisons furent incendiées.

Les troupes canadiennes écrasèrent la rébellion à l'issue d'une bataille décisive à Batoche. Un certain nombre de prisonniers subirent ensuite leur procès à Battleford et huit d'entre eux furent pendus. Une fois la paix rétablie, la police retrouva ses fonctions essentielles au bien public et à la prospérité du poste. Ce dernier fut finalement abandonné en 1924. Il reste de ce poste de la Police montée du nord-ouest cinq bâtiments encore debout, plus la prison reconstruite sur son emplacement original. Une plaque rappelle le passé tumultueux du

poste de police de Battleford. Au centre d'accueil, les visiteurs pourront se procurer de la documentation et admirer une exposition d'objets de l'époque. Des panneaux explicatifs ont été placés là où s'élevaient les bâtiments qui servaient à la police et aux diverses activités du poste.

Le parc historique national Battleford est ouvert du premier dimanche de mai au jour de l'Action de Grâce.

Battleford parc historique national
Battleford, Saskatchewan, S0M 0E0

(306) 937-2621

Batoche lieu historique national Batoche, Saskatchewan

88 km au nord-est de Saskatoon

En 1885, le soulèvement des Métis, sous la conduite de Louis Riel, le long de la rivière Saskatchewan-Sud fut causé par les sentiments d'insatisfaction et de frustration qui les animaient. Les Métis se sentaient menacés par la disparition du bison dont ils tiraient nourriture, vêtements et abris, par le déclin du transport des marchandises par voie d'eau, par un relevé du territoire qui allait à l'encontre de leurs réclamations foncières et par l'arrivée de Blancs de l'Ontario. Ce concours de cir-



constances devait les conduire à la résistance armée et aux affrontements sanglants.

Le petit village de Batoche leur servit de quartier-général pendant la rébellion du nord-ouest en 1885, et fut la scène de la bataille qui se termina par leur défaite. Après trois jours de combat, les Métis furent battus, Batoche capturé par la milice canadienne et l'insurrection étouffée.

L'église paroissiale de Saint-Antoine de Padoue, construite en 1884, et le presbytère qui date de 1883, sont toujours debout et leurs murs portent encore la trace des balles. Ils rappellent la mémoire de ces Métis qui risquèrent leur vie pour la défense de leurs droits.

Des visites guidées sont offertes du premier dimanche de mai au jour de l'Action de Grâce.

Adresse postale:

Batoche lieu historique national
a/s de Battleford parc historique national
Battleford, Saskatchewan
S0M 0E0
(306) 937-2621

Le fort Espérance lieu historique national

222 km à l'est de Regina, Saskatchewan

Le fort Espérance, premier poste sur la rivière qu'Appelle, a été l'un des plus importants postes d'approvisionnement en pemmican de la Compagnie du Nord-Ouest, dans le district de la rivière Assiniboine. Les Métis et les Indiens des plaines apportaient régulièrement à la Compagnie du Nord-Ouest des peaux de bison et une viande qui, séchée et mêlée à de la graisse fondue, servait à faire le pemmican, principale nourriture des marchands de fourrures européens dans leurs expéditions vers des points situés plus au nord.

Le premier fort Espérance a été utilisé de 1787 à 1810. La rivalité avec la Compagnie de la baie d'Hudson entraîna deux fois le déménagement du poste le long de la rivière qu'Appelle avant qu'un second fort ne soit construit sur l'emplacement du premier en 1816. Lui aussi a été abandonné en 1819.

Le lieu historique national du fort Espérance comprend les restes du premier fort, près de la rivière, et ceux du second sur un petit promontoire un peu plus haut sur la rive. Bien que quelques dépressions indiquent la présence des caves du premier fort, la majeure partie de l'emplacement n'est plus qu'un champ retourné. Par contre, on distingue fort bien les restes des foyers et des caves du deuxième fort. Une dépression indique l'emplacement d'une prison.

Sur un tertre, entre les deux emplacements de fort Espérance, un monument fait de trois blocs de granit blanc évoque d'une manière symbolique les deux postes d'approvisionnement. Il comporte une plaque de bronze qui en donne l'histoire, une tête de bison en bronze marquant l'importance du bison pour le commerce des pelleteries et une peau de castor, en bronze également, ornée de représentations pictographiques de canots et de bisons.

Le lieu historique national du fort Espérance est ouvert au public toute l'année.

Adresse postale:

Le fort Espérance lieu historique national
a/s de Lower Fort Garry parc historique national
Case postale 7, groupe 342
R.r. no. 3
Selkirk, Manitoba
R1A 2A8
(204) 949-6341

Lower Fort Garry parc historique national

30 km au nord de Winnipeg, Manitoba

La Compagnie de la Baie d'Hudson construisit le Lower Fort Garry, magnifique fort en pierre sur les bords de la rivière Rouge en 1830. George Simpson, gouverneur de Rupert, espérait le voir devenir le principal poste de traite de l'Empire Britannique.

Incapable de soutenir la concurrence de Upper Fort Garry au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, Lower Fort Garry se transforma en un poste important d'approvisionnement et de transbordement pour le commerce des fourrures, et en comptoir de vente au détail pour la population de la région de la rivière Rouge. Durant ses 150 années d'existence, le vieux fort de pierre, et son cadre naturel, ont subi maintes transformations pour s'adapter successivement aux exigences d'un poste de traite, d'un centre de transbordement des marchandises, d'un complexe agro-industriel, d'un pénitencier doublé d'un asile d'aliénés, d'un club privé et, finalement, d'un parc historique national.

Le centre d'accueil offre aux visiteurs des brochures, des expositions et, dans la salle de projection, une présentation primée de diapositives: «Aperçu sur la traite des fourrures». On y trouve aussi un restaurant.

Le programme de conservation et d'animation de Parcs Canada au Lower Fort Garry, est axé sur la traite des fourrures et la colonisation de la région de la rivière Rouge. On a mis au point, pour les visiteurs, un programme de nature à intéresser et amuser tout le monde, les enfants, les adultes, les férus d'histoire et les simples curieux. Le parc est ouvert douze mois l'an mais les principales activités d'animation ont lieu de la mi-mai à la fête de l'Action de Grâce. Les visiteurs peuvent alors se mêler au personnel en costumes d'époque dans le plus grand ensemble de bâtiments datant du temps de la traite des fourrures qui existe au Canada.

Il faut payer un droit d'entrée.

Des bateaux de croisière et des autobus de Winnipeg vous transporteront le long de l'histoire rivière Rouge jusqu'à Lower Fort Garry.

Adresse postale:

Lower Fort Garry parc historique national
Case postale 7, groupe 342
R.r. no. 3
Selkirk, Manitoba, R1A 2A8
(204) 949-6341

La maison Riel lieu historique national St-Vital, Manitoba

Le 16 novembre 1885, par un matin clair et froid, Louis Riel – chef de la Résistance à la Rivière-Rouge en 1869, et de l'insurrection du Nord-Ouest à Batoche en 1885; père de la province du Manitoba; prophète du peuple Métis – est pendu à la prison de la Gendarmerie du Nord-Ouest à Regina. Au début de décembre son corps est transporté à la résidence de sa mère à St-Vital, au Manitoba, où il est exposé pendant deux jours. Le 12 décembre 1885, le cortège funèbre parcourt les 10 km jusqu'à son dernier lieu de repos au cimetière de la cathédrale de St-Boniface. Ainsi passa l'un des personnages les plus tragiques et les moins compris de l'histoire canadienne.

La maison Riel a été construite en 1880-1881. Le terrain a été donné par Mgr Taché à la mère de Riel, Julie Lagimodière Riel, lors de la mort de son mari en 1864. Julie et ses enfants habitent d'abord une maison située au bout du lot qui donne sur la Seine. La plupart des madriers de cette habitation ont servi à la construction de la maison actuelle, à l'extrémité du terrain qui donne sur la rivière Rouge.

Louis Riel lui-même n'a jamais habité cette maison. Il n'y fait qu'une brève visite à l'été 1883, mais c'est là que son corps est exposé après son exécution pour sa participation à l'Insurrection du Nord-Ouest. C'est également dans cette maison que sa jeune épouse, Marguerite, est morte en mai 1886.

La maison est demeurée dans la famille Riel jusqu'en 1968 et a été acquise par Parcs Canada en 1969. Elle a été restaurée et meublée telle qu'elle l'était au printemps 1886, six mois après la mort de Louis Riel.

La maison Riel est ouverte de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse:

La maison Riel lieu historique national
330, chemin River
St-Vital, Manitoba, R2M 3Z8
(204) 257-1783

Fort Prince of Wales parc historique national Churchill, Manitoba

Situé à l'embouchure de la rivière Churchill sur la baie d'Hudson, ce grand fort de pierre a été construit par la Compagnie de la baie d'Hudson au XVIII^e siècle en vue de protéger ses intérêts dans la traite des fourrures dans le grand nord.

Bien que la construction ait commencé en 1731, le fort n'a été terminé qu'en 1771. Deux ans plus tard, un employé de la compagnie, Samuel Hearne, partait en expédition du fort Prince of Wales pour atteindre l'Océan Arctique par voie terrestre.

En dépit de sa redoutable apparence, le fort n'a jamais été équipé des armes et des soldats nécessaires pour repousser une attaque sérieuse. En 1782, quand trois vaisseaux de guerre français sont entrés dans la baie, Hearne, alors gouverneur du fort, capitula immédiatement car il n'avait pas assez d'hommes. Les Français ont saccagé le fort, brûlé le dépôt d'armes, fait sauter des murs et y ont mis le feu sans parvenir à le détruire. Le fort n'a jamais été habité de nouveau.

Les murailles du fort restauré ont une épaisseur de 9 à 12 m à la base, une



Fort Prince of Wales parc historique national,
Churchill, Manitoba

hauteur de 6 m et relie quatre bastions. Les visiteurs peuvent voir un certain nombre de canons dans la galerie d'artillerie et la carcasse de quelques bâtiments, dont les casernes, les entrepôts et le logement du gouverneur.

On se rend au fort Prince of Wales par bateau ou par motoneige à partir de la ville la plus proche, Churchill. Les excursions au fort en bateau peuvent être organisées au centre d'accueil des touristes à Churchill.

Le terrain est ouvert toute l'année. Des visites guidées sont offertes de juin à octobre.

Adresse postale:

Fort Prince of Wales parc historique national
Case postale 127
Churchill, Manitoba, R0B 0E0
(204) 675-2672

York Factory lieu historique national Churchill, Manitoba

Quand York Factory a fermé ses portes en tant que comptoir de traite en 1957, ce fut la fin de toute une époque. Pendant la majeure partie des 275 années de son existence, le fort, situé sur le rivage de la baie d'Hudson à l'embouchure de la rivière Hayes, a été l'un des principaux centres de commerce des fourrures en Amérique du Nord.

C'est ici que la Compagnie de la baie d'Hudson a ouvert un comptoir en 1682. La nature et les conflits avec les Français ont amené le déplacement et la reconstruction du poste à plusieurs reprises. L'emplacement actuel remonte à 1788.

Après la fusion des compagnies de la baie d'Hudson et du Nord-Ouest en 1821, York Factory a remplacé Montréal en tant que principal dépôt d'expédition des fourrures d'Amérique du Nord vers l'Angleterre. À cause de la croissance du commerce et des inondations périodiques, il a fallu construire de nouveaux bâtiments, comme le dépôt actuel qui date de 1830. Vers la fin du XIX^e siècle, l'importance du comptoir a décliné, à cause de l'existence de routes américaines plus directes vers le marché de l'Europe, et les bâtiments se sont détériorés ou ont été démolis. Seulement le dépôt a survécu.

Le principal attrait de York Factory est précisément ce dépôt. Au rez-de-chaussée sont exposés des objets historiques; à l'étage supérieur, on peut voir des plans et des maquettes du fort, ainsi que des photographies.

Difficile d'accès, York Factory est vu principalement par ceux qui y viennent par avion nolisé ou qui voyagent en canot.

Des réservations sont nécessaires pour des visites guidées, durant l'été.

Adresse postale:

York Factory lieu historique national
Case postale 127
Churchill, Manitoba
ROB 0E0
(204) 675-2672

Le fort Saint-Joseph parc historique national

Ile Saint-Joseph, Ontario

48 km au sud-est de Sault-Sainte-Marie

Le fort Saint-Joseph se dresse sur un petit promontoire à l'extrémité sud-ouest de l'île Saint-Joseph sur la rivière St. Mary's, entre le lac Supérieur et le lac Huron. Construit en 1796 par l'Angleterre, il représentait leur base militaire la plus à l'ouest, et fut érigé pour contrebalancer l'importance du fort américain Michilimackinac dans la région des Grands Lacs.

En tant que siège du service du *British Indian Department* (administration britannique des affaires indiennes) pour l'Ouest, et lieu de rencontre de centaines de guerriers des tribus indiennes de la région, le fort Saint-Joseph était considéré comme une base d'opération importante dans le nord-ouest, et il devint rapidement un important poste de traite de fourrures.

Quand les Américains ont déclaré la guerre à la Grande-Bretagne en 1812, les Britanniques du fort Saint-Joseph ont appris la nouvelle avant les Américains de Michilimackinac. Une armée, constituée de troupes régulières, de marchands de fourrures, de voyageurs, de fonctionnaires canadiens et d'indiens alliés, s'est emparée du fort américain.

On ne laissa au fort Saint-Joseph qu'une garnison peu nombreuse et le poste a fini par être abandonné. En 1814, en allant attaquer Michilimackinac, une troupe américaine a incendié le fort Saint-Joseph. Par la suite, la terre a recouvert l'emplacement dont ne se voyaient plus

que la boulangerie, la poudrière en pierre et une cheminée.

Les ruines ont été consolidées et un centre d'accueil met en lumière, à l'intention des visiteurs, l'importance historique de la traite des fourrures, le *Military Indian Department*, et les rapports de l'homme avec la nature dans le Nord-Ouest, au début des années 1800.

Des fouilles archéologiques ont révélé les contours des palissades et les fondations de plusieurs bâtiments, dont un blockhaus, une salle de garde, deux boulangeries et quelques cabanes de trafiquants. Mises au jour, les fondations des murs et deux grandes cheminées du blockhaus présentent une vue impressionnante.

Le fort Saint-Joseph est ouvert toute l'année.

Adresse postale:

Le fort Saint-Joseph parc historique national
Case postale 188
Richards Landing, Ontario
P0R 1J0
(705) 246-2664

Le fort Malden parc historique national

Amherstburg, Ontario

32 km au sud de Windsor

En 1796, après avoir abandonné Détroit à la suite du traité de Jay, les Britanniques se sont construit un nouveau fort sur la rivière Détroit, fondant ainsi Amherstburg. Le fort Malden, officiellement le fort Amherstburg, devint une base importante pour la conduite des opérations militaires dans la zone frontalière de Détroit, pendant la guerre de 1812 et la rébellion de 1837.

Le premier fort était une vaste enceinte carrée avec bastions, qui a servi de chantier naval, de quartier général à l'armée britannique et au service du *British Indian Department*, dans la région de Détroit. En 1812, le général Isaac Brock, à la tête d'une armée composée de soldats britanniques, canadiens et indiens, est parti du fort Malden pour se lancer avec succès à l'attaque de Détroit et organiser d'autres raids en territoire américain.

En septembre 1813, la flotte britannique a été défaite dans la bataille du lac Érié et la garnison a dû brûler le fort Malden et battre en retraite sur la rivière Thames.



Woodside parc historique national, Kitchener, Ontario

Des troupes américaines ont occupé les ruines du fort Malden. Après la guerre de 1812, les Britanniques ont de nouveau occupé Amherstburg et y ont construit un fort plus petit, qui devait tomber en ruine lui aussi.

Pendant la rébellion de 1837, le fort Malden a été réparé et plusieurs bâtiments construits en vue du conflit possible avec les Américains. Une garnison y est demeurée jusqu'en 1851. Quand la situation politique est revenue à la normale, les hommes de l'armée régulière furent remplacés par des retraités de l'armée britannique. De 1859 à 1870, il a servi d'asile d'aliénés.

De nos jours, la majeure partie des ruines du fort datant d'après la rébellion, se trouve à l'intérieur du parc. Les visiteurs peuvent voir les restes de l'un des bastions, une villa de retraite restaurée et des casernes datant de 1820 et remises en état. Dans un grand bâtiment en brique construit à l'époque de l'asile, de même que dans le centre d'accueil des visiteurs, des expositions rappellent l'histoire du fort. Un autre édifice loge une salle de spectacle et une seconde exposition historique.

Le parc historique national du fort Malden est ouvert au public toute l'année.

Adresse postale:

Le fort Malden parc historique national
Case postale 38
Amherstburg, Ontario
N9V 2Z2
(519) 736-5416

Woodside parc historique national

Kitchener, Ontario

Woodside est la maison où William Lyon Mackenzie King, 10^e premier ministre du Canada, a passé sa jeunesse. Elle fut construite en 1853 sur un vaste terrain boisé, à Kitchener. Parcs Canada a entrepris, avec l'aide des souvenirs de Mackenzie King, de lui redonner l'apparence qu'elle avait au début des années 1890, quand la famille King y habitait.

De 1886 à 1893, la maison Woodside était louée à John King, avocat vivant dans une certaine aisance. Sa femme Isabelle était la fille de William Lyon Mackenzie, qui fut le chef de la rébellion avortée de 1837 dans le Haut-Canada, l'Ontario d'aujourd'hui. Les quatre enfants King, William («Willie») étant le deuxième, ont gardé un excellent souvenir du temps où ils vivaient à Woodside, même si la maison n'a jamais appartenu à leur famille. Mackenzie King reconnaîtra,

longtemps après, à quel point il fut marqué par les années passées dans la grande maison victorienne. Mackenzie King s'est distingué par ses efforts pour donner au Canada une plus grande liberté d'action dans les affaires internationales, et pour le rôle qu'il a joué, à la tête du pays, durant la seconde guerre mondiale.

Des guides en costume d'époque donnent des explications sur la maison et son mobilier; une exposition moderne narre l'histoire de Mackenzie King.

Le parc historique national Woodside est ouvert toute l'année.

Adresse:

Woodside parc historique national
528 nord, rue Wellington
Kitchener, Ontario
N2H 5L5
(519) 742-5273

Le fort George parc historique national

Niagara-on-the-Lake, Ontario

Situé sur les hautes terres de la rive ouest de la rivière Niagara, à deux kilomètres environ du lac Ontario, le fort George a été le principal fort britannique sur la frontière du Niagara pendant la guerre de 1812.

En tant que quartier général des forces britanniques à la frontière du Niagara, le fort George a joué un rôle très important dans les batailles engagées contre les Américains. Il y a eu des duels d'artillerie avec les Américains au fort Niagara tout proche et, en octobre 1812, les troupes du fort George ont eu raison des Américains à Queenston Heights.

Les Américains, lors d'un bombardement suivi d'un assaut à la fois terrestre et naval, ont détruit le fort en mai 1813. Ils en ont occupé les ruines et reconstruit les fortifications. En décembre de la même année, les Américains abandonnèrent cette position et les Britanniques la reprirent.

Avant de partir, les soldats américains, contraints à la retraite, ont incendié Newark (Niagara-on-the-Lake). En représailles, les Britanniques ont attaqué le fort Niagara, brûlé Buffalo et pillé la rive américaine.

Après la guerre, le fort Mississauga, de construction récente et les casernes Butler ont remplacé le fort George. Le fort fut

finalement abandonné par les Britanniques dans les années 1820.

Aujourd'hui, on peut y voir comment étaient les installations du fort sous l'occupation britannique (1796-1813). Il occupe une superficie importante et comprend six petits bastions en terre reliés par un parapet en pieux de cèdre. Un fossé asséché en fait le tour.

La poudrière en pierre date de 1796. Tous les autres bâtiments sont en bois. Ils comprennent les quartiers et la cuisine des officiers, l'atelier de l'artificier, une fosse de sciage, des blockhaus et un poste de garde. Une exposition et des guides en costume d'époque donnent une bonne idée de ce qu'était la vie dans le fort il y a deux siècles.

*Le fort George parc historique national,
Niagara-on-the-Lake, Ontario*

Le fort George est ouvert toute l'année. Des réservations sont nécessaires de la fin d'octobre à la mi-mai. Un droit d'admission est exigé.

Adresse postale:

Le fort George parc historique national
Case postale 787
Niagara-on-the-Lake, Ontario
L0S 1J0
(416) 468-2741

Les casernes Butler lieu historique national

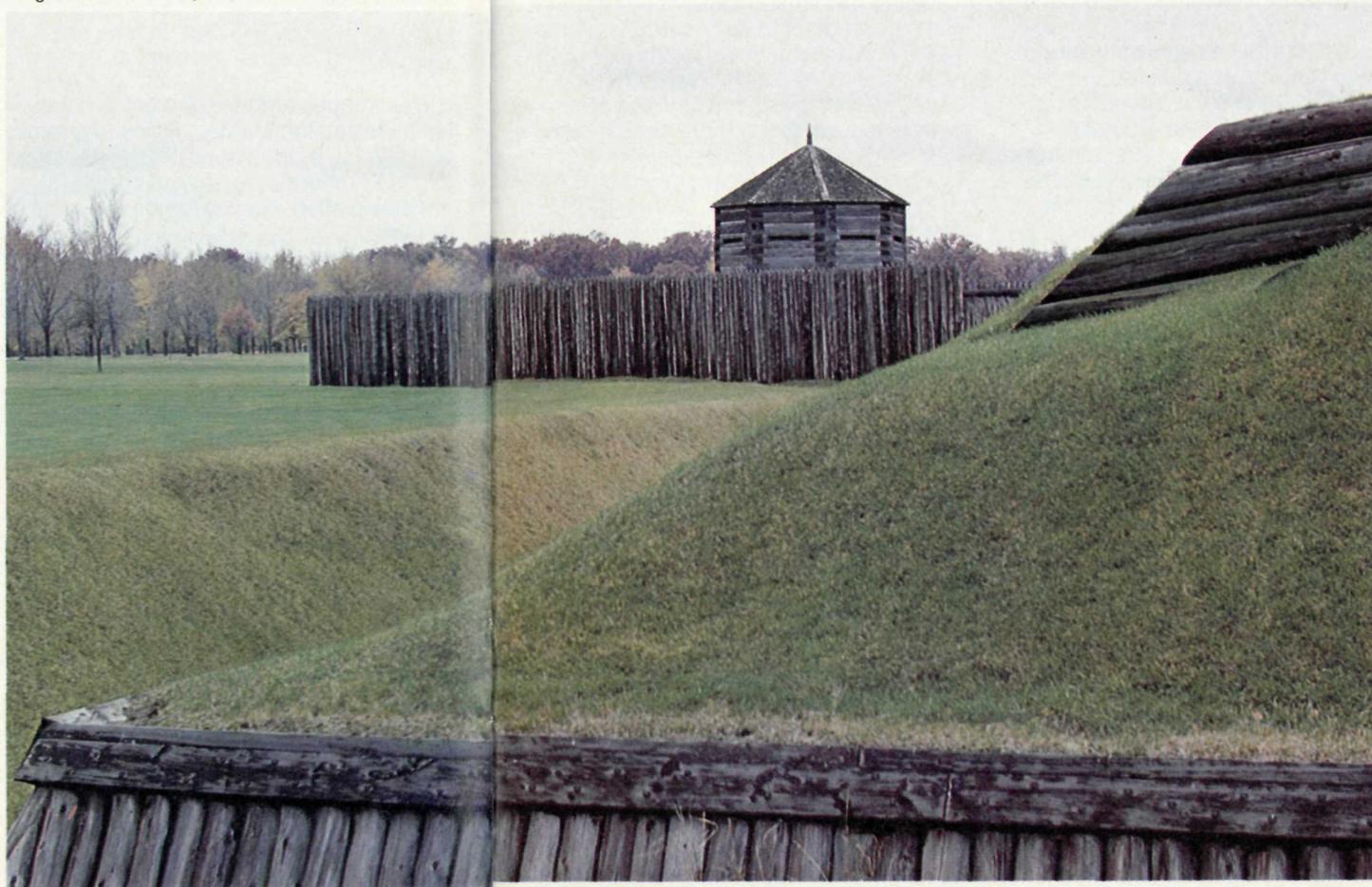
Niagara-on-the-Lake, Ontario

Après la destruction du fort George par les Américains en 1813, on se rendit compte à quel point son emplacement était vulnérable aux bombardements ennemis. Après la guerre, les Britanniques mirent en chantier un groupe de bâtiments dans la plaine derrière le fort. En

1852, au moins vingt bâtiments en bois se dressaient, servant d'entrepôts, de casernes et de bureaux. Les casernes, la poudrière, l'abri des canons, les quartiers des officiers de l'intendance et l'entrepôt de l'intendance sont les seuls édifices encore debout.

Le nom donné aux casernes s'inspire du nom d'un ancien complexe militaire construit près de la rivière Niagara pour loger les *Butler's Rangers*, troupe britannique alliée aux Indiens et dirigée par John Butler qui a attaqué la frontière américaine pendant la révolution. Les *Rangers* étaient les premiers à s'installer le long de la péninsule de Niagara.

En 1778, le fort Niagara étant surpeuplé, il a fallu hâter la construction des premières casernes Butler. De nouveaux bâtiments ont été ajoutés vers la fin du siècle, mais juste avant 1800, un incendie



en a ravagé une grande partie. Ce qu'il en restait a été détruit lors du bombardement de 1813.

De nouvelles casernes ont été construites après 1815 et utilisées jusqu'en 1865 environ par les soldats anglais. De 1871, année où les régiments britanniques ont quitté le Canada, jusqu'aux années 1960, les casernes Butler ont servi à l'entraînement des troupes de l'armée canadienne, en temps de guerre comme en temps de paix.

Promenade auto-guidée en suivant les panneaux explicatifs placés le long d'un sentier ouvert au public à l'année. On ne visite pas les bâtiments.

Adresse postale:

Les casernes Butler lieu historique national
Case postale 787
Niagara-on-the-Lake, Ontario
L0S 1J0
(416) 468-2741

Queenston Heights et le monument Brock lieu historique national

Niagara Falls, Ontario

Une grande bataille de la guerre de 1812, qui s'est terminée par la victoire des Britanniques sur l'armée d'invasion américaine, a été livrée à Queenston Heights, village qui domine la rivière Niagara.

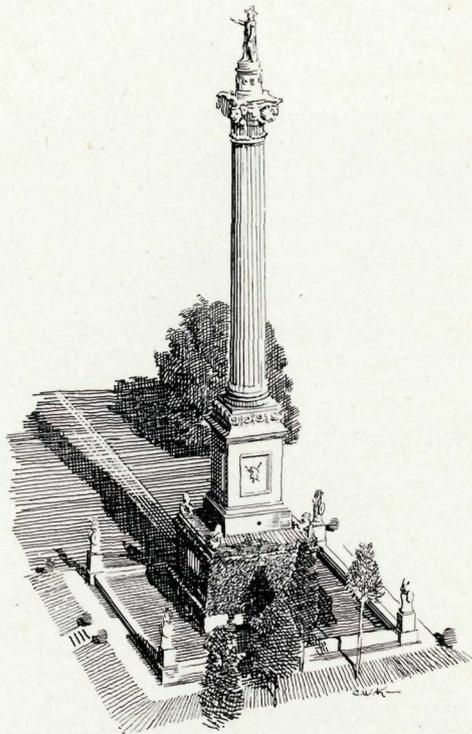
Le 13 octobre 1812, avant l'aube, une troupe de soldats américains traversait la rivière à partir de Lewiston pour attaquer Queenston par surprise. Bien qu'ils aient eu sur les Britanniques l'avantage du nombre et du moment, les Américains n'ont pu pénétrer dans le village. Mais un groupe est parvenu à monter jusqu'au sommet de la colline sans être vu. Dévalant sur la batterie, position défensive importante, ils en ont chassé le major-général sir Isaac Brock et ses hommes.

Décidé à reprendre la batterie, Brock a mené une attaque vers le haut de la colline, mais il a été abattu d'une balle par un tireur d'élite américain. Les britanniques se sont repliés.

Plus tard, des renforts britanniques, composés de soldats de l'armée régulière, de miliciens canadiens, de guerriers indiens et d'esclaves affranchis, ont circonvenu l'ennemi sur la colline et gagné la bataille. Les Britanniques ont donc repoussé l'invasion américaine, mais ils y ont perdu leur meilleur chef militaire.

Un haut piédestal en forme de colonne s'élève au-dessus des tombeaux de Brock et de son aide-de-camp, le lieutenant-colonel Macdonnell. Un escalier étroit en colimaçon mène à une petite plate-forme d'observation à l'intérieur de la tour. Dans une petite pièce au pied de la colonne se trouvent des plaques à la mémoire des soldats tombés dans la bataille. Des plaques permettent aux personnes qui visitent l'endroit de connaître les événements commémorés. On peut aussi se procurer sur place une brochure portant sur la série des huit inscriptions apposées sur le parcours.

Le monument est ouvert de la mi-mai à la fête du Travail. Le terrain est ouvert toute l'année.



Queenston Heights et le monument Brock lieu historique national, Niagara Falls, Ontario

Adresse postale:

Queenston Heights et le monument
Brock lieu historique national
Case postale 787
Niagara-on-the-Lake, Ontario
L0S 1J0
(416) 468-2741

Les tours Martello de Kingston

Kingston, Ontario

Les Britanniques ont vite compris que Kingston occupait une position clé pour les opérations navales sur les Grands lacs. Et, après la guerre de 1812, ils ont pensé construire quatre tours rondes en pierre pour mieux assurer la défense du port; le projet a été mis à exécution entre 1845 et 1848. De nos jours, seule la tour Murney et la tour du fort Frederick sont ouvertes au public.

La tour Murney, lieu historique national, l'une des plus sophistiquées des tours Martello de l'Amérique du Nord britannique, est située rue King ouest, non loin de la villa Bellevue, et administrée par la *Kingston Historical Society* (société historique de Kingston) qui collectionne et expose des artefacts militaires et explique le rôle de ce genre de tour.

Le bâtiment principal, en pierre calcaire, d'une hauteur de 11 m, est muni à sa base de quatre caponnières. Il s'agit de passages voûtés aux parois percées de meurtrières par où l'on introduisait un fusil. Le fossé de la tour était ainsi protégé.

La tour Murney est ouverte de la fête de la Reine jusqu'au jour de l'Action de Grâce.

Une exposition se trouve à l'intérieur; en été, des guides sont à la disposition des visiteurs. Les frais d'entrée sont modiques.

La tour du fort Frederick est un musée administré par le collège militaire royal du Canada.

Adresse postale:

Les tours Martello de Kingston
a/s de la villa Bellevue
35, rue Centre
Kingston, Ontario
K7L 4E5
(613) 542-3858

La villa Bellevue parc historique national

Kingston, Ontario

En 1848-1849, la villa Bellevue a été la demeure de John A. Macdonald qui devait par la suite être le premier à occuper le poste de premier ministre du Canada.

La maison a été construite entre 1838 et 1840 par Charles Hales, épicier de Kingston, et pour cette raison on l'a surnommée le «Château boîte-à-thé» (Tea Caddy Castle). En août 1848, John A., député de Kingston à l'Assemblée législative et receveur général pour la province du Canada, y entra comme locataire.

La maison fut renommée «Bellevue» par Macdonald pour souligner le superbe point de vue au sommet de sa tour. Le bref séjour des Macdonald n'y fut pas des plus heureux, la santé chancelante d'Isabella, sa femme, la confina à une chambre du rez-de-chaussée. Leur fils John y est mort très jeune, un mois après le déménagement. Le cabinet d'avocat de John A. connaissait des difficultés, ce qui obligea la famille à se trouver un logis plus modeste.

Macdonald a été le chef du parti conservateur et l'un des principaux artisans de la Confédération en 1867. La reine Victoria l'a fait chevalier et il a été le premier à être élu au poste de premier ministre du Canada.

Parcs Canada s'est porté acquéreur de la villa Bellevue en 1964 et lui a rendu l'apparence qu'elle avait lorsque John A. y a vécu. La villa est située au milieu d'un grand jardin. Ses toits et ses balcons ouvragés et sa tour carrée centrale lui donnent un cachet bien particulier. Il y a une exposition au rez-de-chaussée; en outre, des guides en costumes d'époque racontent l'histoire de la villa et de son illustre occupant.

Dans un grand jardin potager et ornemental on peut voir des plantes que l'on cultivait à Kingston vers le milieu du XIX^e siècle: pavots, zinnias, maïs, choux, laitues, courges, tabac, haricots, tomates et autres fleurs et légumes.

La villa Bellevue est ouverte toute l'année. Fermée les jours fériés de la fête du Travail à la fin mai.

Adresse:
La villa Bellevue parc historique
national
35, rue Centre
Kingston, Ontario
K7L 4E5
(613) 542-3858

Le lieu de la bataille du Moulin à vent lieu historique national

Route 2 près de Prescott, Ontario

Après l'échec de la rébellion de 1837 au Haut-Canada, un groupe de patriotes rebelles réfugiés aux États-Unis et de sympathisants américains attaquaient le fort Wellington, resté aux mains des Britanniques loyalistes, mais sans parvenir à s'en emparer. Leur expédition avait pour but de barrer la voie de communication du Saint-Laurent, que défendait le fort, ce qui eut rendu le Haut-Canada vulnérable à une invasion. En novembre 1838, ils livrèrent un combat acharné pendant cinq jours. Il y eut de lourdes pertes de part et d'autre.

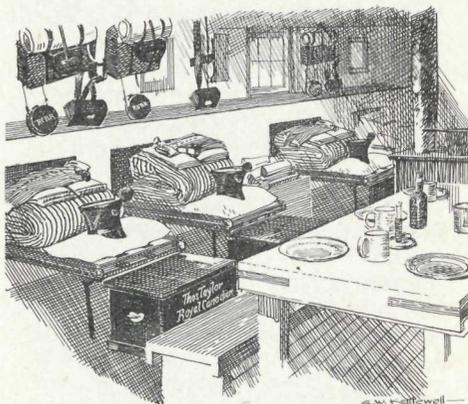
Dès le début, le sort s'en prend aux assaillants, car l'alerte a été donnée aussitôt qu'ils ont débarqué à Prescott. Lors de leur retraite, une de leurs deux goélettes s'échouait près de la pointe du Moulin à vent. L'autre regagnait la rive américaine mais ne pouvait en ramener des renforts. Le groupe des naufragés a dû se réfugier non loin de là, dans un moulin à vent, dont les murs d'un mètre d'épaisseur constituaient une défense pratiquement impénétrable.

Commandés par Nils von Schoultz, les insurgés ont tenu bon cinq jours contre une attaque massive des forces britanniques comprenant 2.000 hommes, quatre canonnières, trois bateaux à vapeur lourdement armés et un canon de campagne. Le manque de ravitaillement, le froid et l'état désespéré dans lequel ils se trouvaient, les ont forcés à se rendre. Beaucoup ont été blessés ou tués. Von Schoultz et dix de ses compagnons ont été pendus, quelques-uns ont été exilés en Australie et les autres ont pu rentrer chez eux.

En 1878, on a installé un phare sur le toit qui n'a cessé de guider la marche des navires jusqu'aux années 1920. La tour n'est pas ouverte au public à cause des travaux de restauration. Le terrain est ouvert toute l'année.



La villa Bellevue parc historique national,
Kingston, Ontario



Le fort Wellington parc historique national,
Prescott, Ontario

Adresse postale:
Le lieu de la bataille du Moulin à vent
lieu historique national
a/s du fort Wellington
Case postale 479
Prescott, Ontario
K0E 1T0
(613) 925-2896

Le fort Wellington parc historique national Prescott, Ontario 88 km au sud-est d'Ottawa

Nommé à l'honneur du duc de Wellington, militaire britannique renommé, le premier fort Wellington a été construit à Prescott pendant la guerre de 1812 pour défendre le transport dont on ne pouvait se passer sur le Saint-Laurent. En février 1813, la garnison a traversé le fleuve gelé pour s'emparer du fort américain d'Ogdensburg dans l'État de New-York.

En 1837, une rébellion s'est déclarée dans le Haut-Canada. Dans un effort pour garder la frontière contre une invasion américaine, l'armée britannique a dû reconstruire entièrement le fort Wellington qui, depuis son abandon, était tombé en ruines.

En novembre 1838, alors que la reconstruction du fort n'était pas encore achevée, une troupe de patriotes rebelles et de sympathisants américains débarquait à la pointe du Moulin à vent, en aval de Prescott pour libérer le Canada de l'impérialisme britannique. La garnison du fort, peu nombreuse, aidée de renforts de l'armée régulière venus de Brockville, Cornwall et Kingston a remporté la victoire après cinq jours de combat.

Après la rébellion, le fort Wellington a servi d'arsenal et fut occupé par une compagnie du *Royal Canadian Rifle Regiment*. En 1870, la garnison a été retirée.

Le fort a été remis au ministère de l'Intérieur et il est devenu un parc historique national en 1923.

Les bâtiments historiques du fort Wellington ont été restaurés. Ils sont maintenant tels qu'ils étaient quand le régiment *Royal Canadian Rifle* y était cantonné. On a tiré parti, pour la construction du fort, d'une technique développée, au XVIII^e siècle, par des ingénieurs militaires français qui remplacèrent les fortifications de pierre qui ne pouvaient plus résister au tir d'artillerie lourde par des fortifications en terre capables d'absorber le choc des boulets de canon. Le blockhaus, le plus grand au Canada, a été meublé de façon à rappeler ses fonctions premières de caserne et d'arsenal. Les quartiers des officiers ont aussi été remeublés.

On peut y voir également d'autres vestiges des débuts, tels que des fortifications massives en terre et une caponnière de pierre ou visiter une exposition consacrée à l'histoire de la région. Des animateurs en uniformes de l'époque s'occupent à des activités typiques du fort en 1845.

Le canal Rideau, Jones Falls, Ontario

Le fort Wellington est ouvert toute l'année. Des réservations sont nécessaires du 1^{er} novembre à la fête de la Reine. Durant la troisième semaine de juillet, le fort Wellington sert de cadre au plus grand spectacle historique militaire de l'année au Canada. La «Brigade de la révolution américaine» y présente une reconstitution d'une bataille telle qu'on les livrait en ce temps-là.

Adresse postale:

Le fort Wellington parc historique national
Case postale 479
Prescott, Ontario, K0E 1T0
(613) 925-2896

Le canal Rideau entre Ottawa et Kingston, Ontario

Long de 196,8 km, le canal Rideau a été construit par l'armée britannique après la guerre de 1812 pour doter le Haut-Canada (maintenant l'Ontario) d'une voie de transport autre que le Saint-Laurent et prévenir ainsi une autre attaque américaine. Le lieutenant-colonel

John By, des *Royal Engineers*, a dirigé les travaux de construction du canal qui relie entre elles les rivières de l'Outaouais, Rideau et Catarqui entre Kingston, la plus grande ville du Haut-Canada, et Bytown, alors un village à l'embouchure de la rivière Rideau.

Le canal fut inauguré en 1832 et il a joué un rôle important dans le commerce du pays jusqu'en 1850. Encore aujourd'hui, le canal Rideau est une importante voie d'eau servant surtout à la navigation de plaisance.

Les bateaux franchissent 14 écluses pour s'élever jusqu'au point le plus haut du système à partir du lac Ontario soit 49,38 m, et 33 écluses pour descendre au niveau de la rivière des Outaouais, plus bas de 84,34 m. Les visiteurs découvrent, à chaque poste d'écluse, des aspects de l'activité passée et présente du canal.

Kingston Mills

Au centre d'accueil des visiteurs installé dans la maison du chef d'écluse Anglin, des projections de films, des objets et des tableaux explicatifs permettent de se familiariser avec l'histoire du canal. C'est un blockhaus, l'un des quatre postes fortifiés du canal, entièrement restauré et meublé comme il devait l'être en 1839, du temps où l'occupait la milice du comté de Frontenac.

Jones Falls

Au moment de sa construction en 1820, le barrage-voûte était le plus haut d'Amérique du Nord. Le bassin aux eaux calmes retentit des coups de marteau du forgeron du canal qui bat le fer dans une forge datant de 1843. Sur la colline se dresse la maison soigneusement restaurée du chef d'écluse. Elle est meublée de manière à évoquer le mode de vie d'un maître-éclusier au XIX^e siècle.

Merrickville

Le plus grand blockhaus du canal est maintenant un musée dans lequel se trouve une collection d'objets anciens. Des brochures gratuites fournissent le tracé de promenades à pied ou en auto dans le village et la campagne environnante. Les ruines de la première filature de laine du Haut Canada, adjacente à l'écluse, valent un détour.

Burritys Rapids

Pour connaître l'activité du canal, les visiteurs peuvent emprunter le sentier de l'île qui les feront longer des bois de thuyas à l'ombre fraîche, des marais où vit le rat musqué, des maisons historiques et une hêtraie. Documentation sur le sentier au bureau de l'écluse.

Les écluses d'Ottawa

Le bureau du constructeur du canal, le lieutenant-colonel By, se trouvait ici, à *Entrance Valley* (la vallée d'entrée). Elles présentent une succession de huit sas en escalier, unique en son genre au Canada. La différence de niveau entre les eaux du canal et celles de la rivière des Outaouais est de 24 m. Juste à côté se trouve le plus vieux bâtiment d'Ottawa qui servait d'entrepôt durant la construction du canal et abrite maintenant un théâtre et le musée Bytown. Ces écluses seront fermées à la navigation pendant 22 mois, à partir de septembre 1982.

Le bief du lac Dows

En hiver, cette partie du canal se transforme en patinoire, la plus longue du monde: 7,8 km des écluses d'Ottawa à celles de Hartwell en passant par le centre-ville d'Ottawa.

Tous les postes d'écluses sont accessibles en automobile. La saison de navigation va de la mi-mai à la mi-octobre.

Organisation sur demande d'excursions pour des groupes et présentation de programmes spéciaux.

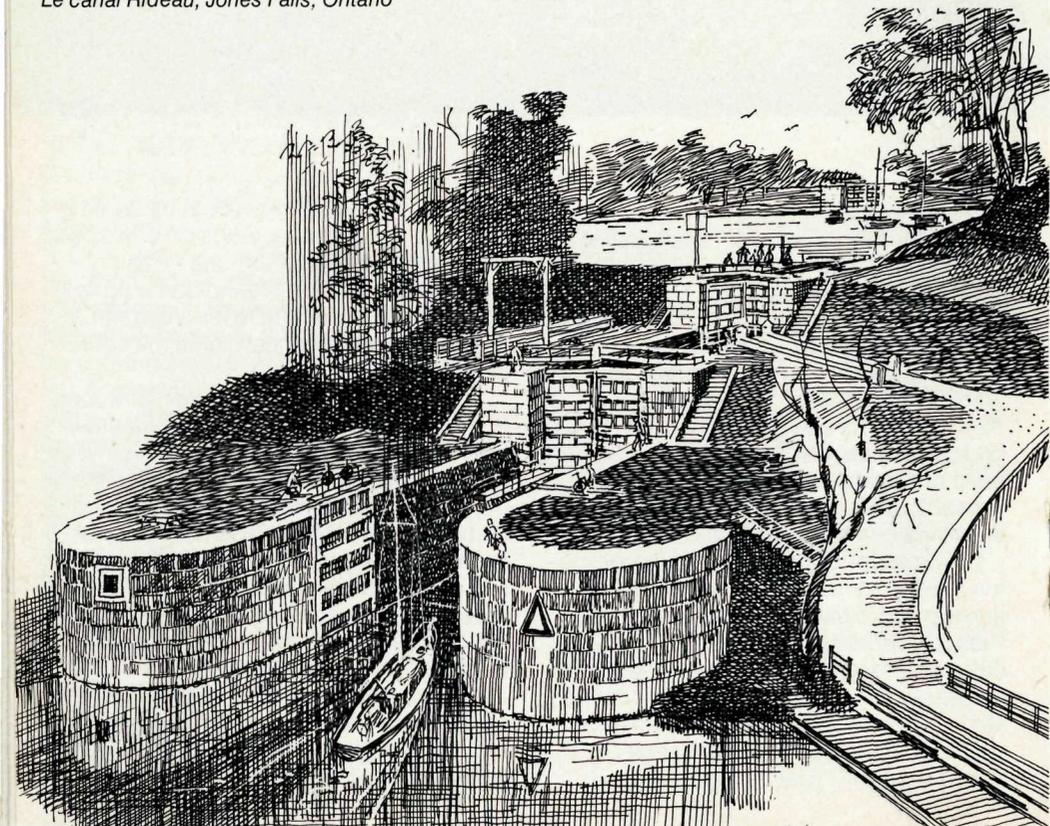
Adresse postale:

Le canal Rideau
12 nord, avenue Maple
Smiths Falls, Ontario
K7A 1Z5
(613) 238-5170

La maison commémorative de Bethune

Gravenhurst, Ontario
160 km au nord de Toronto

La maison qui commémore Bethune est le lieu où il naquit. Norman Bethune est un médecin canadien qui a apporté une contribution importante à la médecine comme chercheur et comme chirurgien, au Canada et outre-mer. En Chine, où il a accompli quelques-uns de ses travaux les plus remarquables, son nom est immortalisé par les écrits de Mao Tse-



Tung et de nombreux monuments commémoratifs ont été élevés en son honneur.

Les pièces du rez-de-chaussée et de l'étage de la maison victorienne où il naquit en 1890 ont été meublées de manière à refléter les goûts et les habitudes de la famille Bethune à l'époque. À l'étage, une exposition évoque la vie du médecin, de l'humaniste et de l'inventeur.

Norman Bethune était chirurgien, chercheur médical et inventeur d'instruments de chirurgie. Pendant la crise économique, il a fondé à Montréal une association de médecins pour promouvoir la socialisation de la médecine au Canada.

En 1936, lors de la guerre civile espagnole, il s'est rendu en Espagne pour y soigner les blessés. Il a mis sur pied un service de transfusion qui recueillait du sang et l'amenait au front, là où se trouvaient les blessés.

En 1938, après un bref séjour au Canada, Bethune est reparti de nouveau, pour la Chine cette fois. Dans les 22 mois qui ont suivi, il a travaillé dans les régions montagneuses isolées où les troupes se déplaçaient constamment. Il s'est donné sans réserve, enseignant, exerçant la chirurgie et lançant un programme de formation de médecins.

Norman Bethune est mort en 1939 d'un empoisonnement, à la suite d'une infection contractée pendant une intervention chirurgicale. Aujourd'hui les Chinois le vénèrent et le considèrent comme un bienfaiteur de l'humanité. Au Canada, on entoure sa mémoire d'un respect grandissant au fur et à mesure que les détails de sa vie deviennent mieux connus.

La maison commémorative de Bethune est ouverte au public toute l'année.

Adresse:

La maison commémorative de Bethune
235, rue John
Gravenhurst, Ontario
P0C 1G0
(705) 687-4261

Le fort Témiscamingue lieu historique national

à 4 km au sud de Ville-Marie, Québec

Le fort Témiscamingue, construit par les Français pour faire concurrence à l'Angleterre dans le commerce des fourrures vers la fin du XVII^e siècle, connut la prospérité pendant plus de deux siècles.

Les Français, qui avaient découvert que la traite des peaux de castor en Amérique du Nord était fort lucrative, détenaient le monopole du commerce avec les Amérindiens au XVI^e siècle. Mais en 1668, les Anglais construisirent quatre forts à la baie James et les Amérindiens commencèrent à traiter avec eux plutôt qu'avec les marchands de Montréal.

En 1685, pour répondre à cette concurrence, des commerçants montréalais fondent la Compagnie du Nord et décident d'envoyer un corps expéditionnaire pour les combattre. Le premier fort Témiscamingue est construit à cette époque sur une île, maintenant submergée, du lac Témiscamingue et sert de base au corps expéditionnaire commandé par le Chevalier de Troyes qui s'empare des comptoirs de Moose, de Rupert et d'Albany. Le fort est fermé en 1690 par le gouverneur Frontenac, en réponse aux pressions des marchands de Montréal.

En 1720, le fort Témiscamingue fut reconstruit sur la rive est du lac Témiscamingue, à son emplacement actuel. Après la chute de la Nouvelle-France en 1760, les commerçants britanniques étendent leur commerce jusqu'au lac Témiscamingue. Dans la dernière décennie du XVIII^e siècle, le fort Témiscamingue appartenait à la Compagnie britannique du Nord-Ouest. En 1821, il devenait la propriété de la Compagnie de la baie d'Hudson.

Le commerce au fort Témiscamingue a commencé à décliner à compter de 1835 à cause de la destruction progressive de l'habitat des castors par la coupe du bois et parce que la mode des chapeaux de castor a passé vers la fin du XIX^e siècle. Le fort a finalement été abandonné en 1901.

Il ne reste maintenant que quelques cheminées en pierre et des cimetières. Dans le parc, d'une superficie de 27 hectares, une exposition ouverte de la fin mai jusqu'à la fête du Travail raconte l'histoire du fort et de la traite des fourrures. Le terrain est ouvert à l'année.

Adresse:

Le fort Témiscamingue lieu historique national
Ville-Marie, Québec
J0Z 3R0
(819) 629-3222



Côteau-du-Lac parc historique national,
Côteau-du-Lac, Québec

Côteau-du-Lac parc historique national

58 km au sud-ouest de Montréal, Québec

Pendant la révolution américaine, les britanniques construisirent le premier canal sur le Saint-Laurent à l'embouchure de la rivière Delisle, plus précisément à Côteau-du-Lac, afin d'éviter des rapides et d'assurer l'expédition des approvisionnements aux autres colonies britanniques.

Le parc historique national Côteau-du-Lac comprend les vestiges de ce canal et d'un fort britannique construit durant la guerre anglo-américaine de 1812-1814 pour protéger cette importante route stratégique.

Le canal était défendu du côté des terres par un fossé rempli d'eau, des terrassements et des postes d'artillerie. Un blockhaus octogonal faisait la sentinelle près du canal et un bastion en forme de feuille de trèfle veillait du côté du fleuve. Un second bastion, celui-là de forme trapézoïdale, se dressait du côté nord. Il y avait également une caserne, un corps de garde, une poudrière, un hôpital, une boulangerie, une cuisine, un magasin et des entrepôts, ainsi que deux autres blockhaus qui gardaient les entrées du canal.

Avant les travaux archéologiques de 1966, seulement quelques vestiges étaient visibles.

Une réplique du blockhaus octogonal a été érigée sur le site même; une exposition et divers artefacts illustrent l'histoire de Côteau-du-Lac.

La construction de barrages hydro-électriques a abaissé le niveau du Saint-

Laurent et les eaux du fleuve ne pénètrent plus dans le canal de Côteau-du-Lac. De l'ancien canal, seuls subsistent les seuils des portes d'écluse et les radiers de pierre.

Le parc historique national de Côteau-du-Lac est ouvert au public du début de mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

Côteau-du-Lac parc historique national
Case postale 211
Côteau-du-Lac, Québec
J0P 1B0
(514) 763-5631

La maison de sir Wilfrid Laurier parc historique national

à Ville-des-Laurentides, Québec
56 km au nord de Montréal

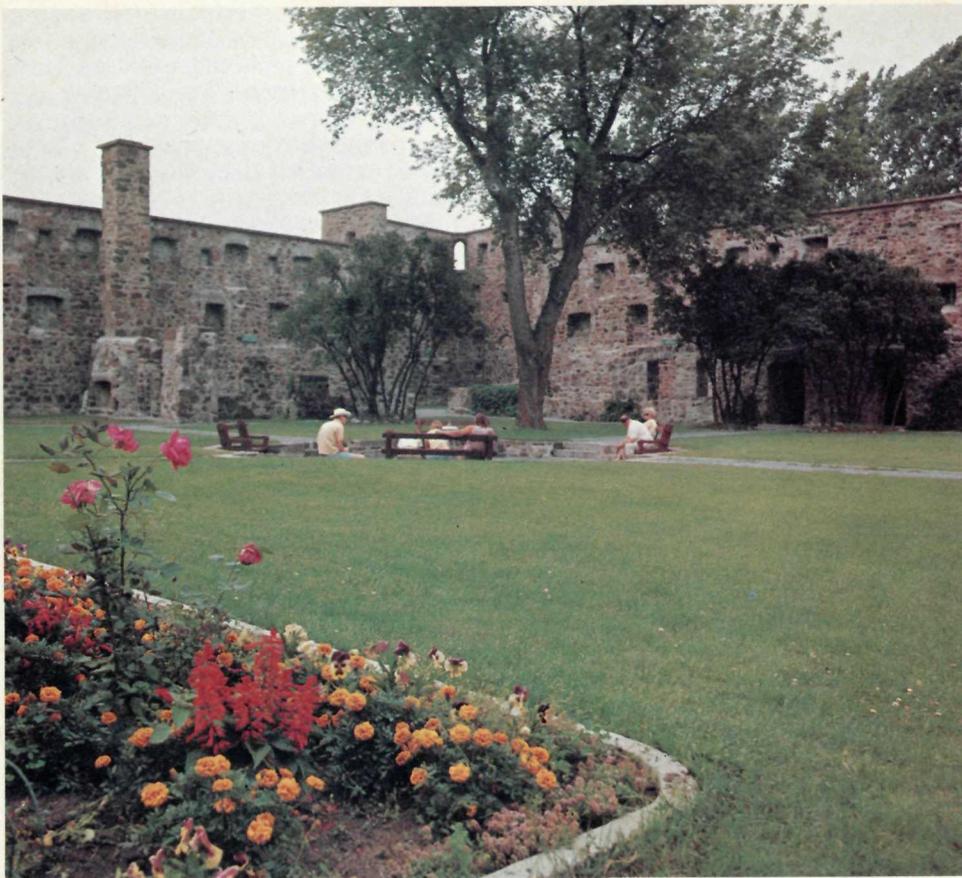
Sir Wilfrid Laurier, septième premier ministre du Canada et chef du parti libéral pendant 32 ans, a passé son enfance dans le village de Saint-Lin (maintenant Ville-des-Laurentides), au nord de Montréal. La petite maison revêtue de briques, au toit pointu, et ornée d'une véranda, que Parcs Canada a restaurée dans le style du début des années 1850, appartient à son père.

Laurier, qui est né en 1841, a fréquenté l'école à New Glasgow et le Collège Classique l'Assomption avant de suivre des cours de droit à l'Université McGill. Il a pratiqué le droit et dirigé un journal à Arthabaskaville au Québec entre 1866 et 1871.

Sa carrière politique a débuté en 1871 quand il a été élu député à l'Assemblée législative de la province de Québec. Il a ensuite été élu à la Chambre des communes en 1874 et est devenu le chef du parti libéral en 1887. Il est devenu premier ministre en 1896, charge qu'il occupa jusqu'en 1911. Il a été élevé à la dignité de chevalier par la reine Victoria en 1897.

Laurier est surtout connu, sans doute, pour son attachement à l'unité canadienne qui l'a amené à promouvoir une collaboration plus étroite entre le Canada anglais et le Canada français. Il est mort en 1919 à l'âge de 78 ans.

La maison de sir Wilfrid Laurier est devenue un lieu historique national le 20 novembre 1941, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'homme politique. Le rez-de-chaussée comprend un



Le fort Chambly parc historique national, Chambly, Québec

grand salon, une salle à manger, une cuisine et une chambre, tandis qu'à l'étage, on trouve une autre chambre et un atelier de filage et de tissage.

Dans la maison, des femmes en costume d'époque rappellent l'histoire de l'édifice et de son illustre occupant et se livrent à des travaux de tissage, de filage et de fabrication de chandelles. Un centre d'interprétation adjacent à la maison retrace les grandes étapes de la carrière de Laurier.

La maison de sir Wilfrid Laurier est ouverte toute l'année.

Adresse:

La maison de sir Wilfrid Laurier parc historique national
12, avenue Laurier
Ville-des-Laurentides, Québec
J0R 1C0
(514) 439-3702

Le fort Chambly parc historique national Chambly, Québec

à 32 km au sud-est de Montréal

En 1665, quatre compagnies françaises du régiment de Carignan-Salières, sous le commandement du jeune capitaine Jacques de Chambly, remontaient la rivière des Iroquois et construisaient un fort près des rapides. Le fort devait changer de main souvent aux XVII^e et XVIII^e siècles à cause de son emplacement sur une route d'invasion nord-sud.

Ce premier fort, fait de palissades de pieux, servit à protéger la garnison et les colons des environs contre les attaques des Iroquois. Devenu seigneur de la région, de Chambly fonda près du fort une colonie, le premier poste européen permanent sur la rivière, qui devait devenir par la suite la ville de Chambly.

Le fort fut détruit accidentellement en 1702 par un incendie. Pour contrer une attaque britannique, un second fort en bois fut construit à la hâte; malheureusement les constructions en bois étaient inutiles contre les canons et la construction d'un fort en pierre fut rapidement commandée.

En 1760, une troupe britannique attaqua le fort et s'en empara sans un coup de fusil. En 1775, des rebelles américains aidés de sympathisants locaux parvinrent à s'en rendre maîtres. Cependant, ils durent battre en retraite l'année suivante, décimés par la maladie et accablés par le retour en force des militaires britanniques.

En 1812, la guerre éclata de nouveau entre les États-Unis et l'Angleterre. Le fort servit alors de centre d'approvisionnement pour un petit groupe de soldats britanniques. Par la suite, l'armée n'y a maintenu que quelques hommes et l'importance du fort n'a cessé de décliner.

Abandonné en 1851, le fort sera néanmoins préservé grâce à un résident de Chambly, Joseph-Octave Dion, qui y entreprit des travaux de restauration en 1882. Avec ses murs de pierre et ses quatre bastions le fort Chambly est un témoin authentique du passé militaire de la Nouvelle-France et souligne l'importance stratégique de la voie navigable du Richelieu aux XVII^e et XVIII^e siècles.

En 1921, le fort Chambly est devenu parc historique national. On peut voir, à l'intérieur, les vestiges des entrepôts et des logements. Des expositions et des présentations audio-visuelles permettent aux visiteurs de connaître son histoire. Un programme de restauration vient d'être mis en branle. D'ici quelques années, le fort aura retrouvé l'apparence qu'il pouvait avoir vers 1750.

Le parc historique national du fort Chambly est ouvert toute l'année.

Adresse:

Le fort Chambly parc historique national
2, rue Richelieu
Chambly, Québec
J3L 2B9
(514) 658-1585

Le fort Lennox parc historique national

L'île-aux-Noix, Québec
à 48 km au sud-est de Montréal

Fortifiée par les Français en 1759, l'île-aux-Noix assura la défense des garnisons françaises de Montréal et Québec. Les Britanniques attaquaient l'île et s'en emparaient en 1760 au moment de leur marche sur Montréal qui précéda la disparition de la Nouvelle-France. L'armée britannique y a construit, entre 1819 et 1829, le fort Lennox qui tire son nom de Charles Lennox, duc de Richmond et gouverneur général du Canada.

Au cours de la guerre d'indépendance des États-Unis, une troupe d'invasion américaine se servit de l'île inoccupée comme base d'opération dans sa descente du Richelieu vers Montréal. Après la reconquête de l'île en 1776, les Anglais y reconstruisirent de nouvelles fortifications.

L'île-aux-Noix servit de base navale aux Britanniques pendant la guerre de 1812. Ils réparèrent les fortifications et construisirent des casernes, un hôpital et des entrepôts. Ils y aménagèrent aussi un chantier naval d'où furent lancés un certain nombre de navires de guerre dont le plus grand de ceux qui livrèrent bataille sur le lac Champlain, un brick d'une capacité de 1 200 tonnes et armé de 36 canons, du nom de *Confidence*.

Son importance stratégique diminua petit à petit jusqu'à son transfert au Canada par les Anglais en 1870.

De forme rectangulaire, le fort est protégé par des remparts en terre précédés d'un fossé rempli d'eau. On y a trouvé un quartier des officiers, une caserne, un poste de garde, une poudrière et des entrepôts. Certains édifices servent de musée et d'autres ont été restaurés à l'intérieur.

Un service de bac transporte les visiteurs de Saint-Paul-de-l'île-aux-Noix à l'île même pour un coût modique. Ce parc historique national est ouvert de la mi-octobre.

Adresse:

Le fort Lennox parc historique national
Saint-Paul-de-l'île-aux-Noix, Québec
J0J 1G0
(514) 424-5700

Les Forges du Saint-Maurice parc historique national

Trois-Rivières, Québec

La première industrie sidérurgique du Canada a vu le jour dans les années 1730 en Mauricie au Québec, au nord de Trois-Rivières. Les vestiges des Forges du Saint-Maurice témoignent d'une entreprise majeure qui a fortement influencé la vie économique, sociale et politique de la région pendant plus de 150 ans.

Les forges ont été construites en cet endroit en raison de la présence de minerai de fer de bonne qualité dans les tourbières, d'abondantes réserves de combustible, et de la proximité de la rivière Saint-Maurice qui assurait le transport et l'approvisionnement d'eau.

Au cours de leur longue histoire, les forges ont appartenu aux gouvernements français et britannique et à des compagnies privées. Les forges ont connu leurs plus beaux jours entre 1793 et 1845, sous l'administration de Matthew Bell. Au cours des 14 premières années de son association avec David Munro et George Davidson, il fit construire 25 nouveaux édifices, d'où est sortie une grande variété d'objets: barres de fer, chaudrons, bouilloires, socs de charrue, poêles, canons, haches, boulets de canon et roues de wagon de

chemin de fer. En 1810, les forges employaient environ 300 hommes à la fonderie, au moulage, au martelage du fer, aux mines de fer, à la coupe du bois, et à la fabrication du charbon de bois.

Cependant, les citoyens, qui trouvaient que Bell abusait de son pouvoir sur le développement économique de la région, contestèrent ses droits d'exploitation, droits qu'il perdit en 1846. Elles périrent ensuite sous d'autres chefs d'entreprise pour finalement être définitivement abandonnées en 1883.

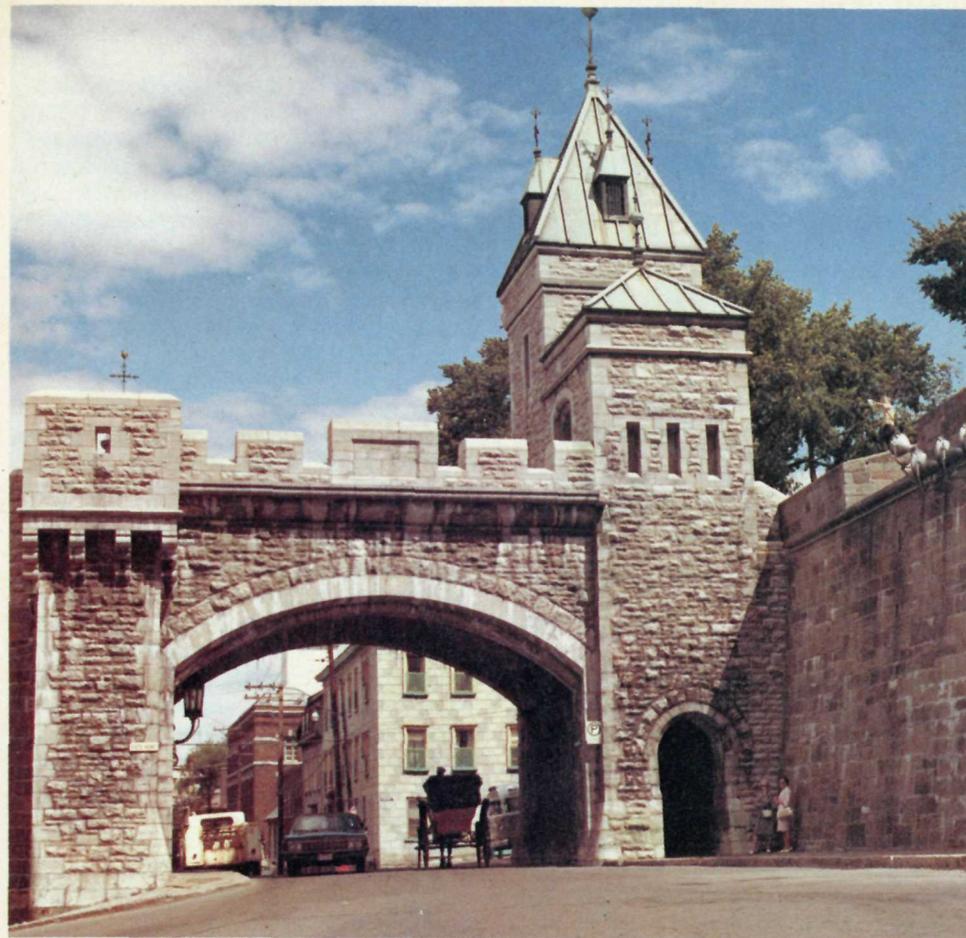
De récentes fouilles ont permis la mise au jour d'un certain nombre d'édifices industriels et de maisons. Des plaques décrivent la vie du village et l'utilité des constructions, et l'on peut, au centre d'interprétation, assister à des projections et visiter une exposition.

Le parc historique des Forges du Saint-Maurice est ouvert de la mi-mai à la fête du Travail et l'on peut bénéficier des services de guides.

Adresse:

Les Forges du Saint-Maurice
10150, boulevard des Forges
Trois-Rivières, Québec
G9C 1B1
(819) 378-4576

*Le fort Lennox parc historique national,
L'île-aux-Noix, Québec*



Les Fortifications de Québec lieu historique national, Québec, Québec

Les Fortifications de Québec lieu historique national

à Québec, Québec

Les fortifications de Québec ont été commencées par les Français et renforcées par les Britanniques au cours des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

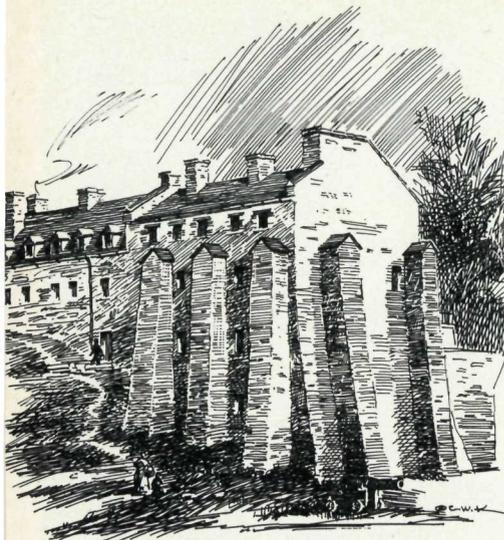
Vers la fin du XVII^e siècle, Québec était le coeur d'une colonie française qui s'étendait jusqu'en Louisiane.

Entre 1690 et 1713, les Français ont, à quatre reprises, construit des fortifications du côté ouest de Québec. De ces travaux, seuls la redoute du Cap, le cavalier du Moulin et la redoute Dauphine sont encore debout.

La perte de Louisbourg, en 1745, aux mains des Anglais a précipité la construc-

tion d'importantes fortifications entre août 1745 et juillet 1746. L'ingénieur en chef Chaussegros de Léry voulait entourer complètement la ville mais il n'acheva que les fortifications entre le cap Diamant et la côte du Palais.

Après la chute de la Nouvelle-France en 1760, les militaires britanniques ne virent pas la nécessité d'entreprendre d'autres travaux de défense. Ce n'est qu'entre 1806 et 1812 que les ingénieurs britanniques entreprennent d'élever des fortifications de la côte du Palais au château Saint-Louis et construisent les tours Martello alors que la tension monte entre Anglais et Américains. Ils mettent la citadelle en chantier en 1820 et la terminent en 1832.



Le parc de l'Artilerie parc historique national, Québec, Québec

Après le départ des troupes britanniques de Québec en 1871, les autorités fédérales, en réponse à un sentiment général, autorisent la démolition des portes de la ville. Les portes Prescott, Hope, Saint-Louis et du Palais et leurs postes de garde sont démolis tandis que les remparts reliant la côte du Palais à la rue Saint-Georges sont abaissés à hauteur d'appui.

Il en aurait été de même pour les murs sans l'intervention du nouveau gouverneur général du Canada, Frederick Temple Blackwood, lord Dufferin, qui présenta un projet pour préserver l'ancienne enceinte, tout en embellissant la ville et sans nuire au développement urbain.

Malgré les aides financières de Dufferin, du conseil de ville, du gouvernement provincial, de l'armée britannique, de la reine Victoria et du gouvernement fédéral, le projet initial n'a été que partiellement réalisé.

On peut visiter les fortifications de Québec à tout moment de l'année.

Adresse postale:
Les Fortifications de Québec lieu historique national
2, rue d'Auteuil
Québec, Québec
G1K 7R3
(418) 694-4205

Le Parc de l'Artilerie parc historique national 2, rue d'Auteuil, Québec

Le Parc de l'Artilerie, qui couvre environ un seizième de l'ancienne ville de Québec, a été le théâtre d'une présence politique et militaire de premier plan pendant deux siècles et demi. S'y sont succédées les armées françaises, britanniques et canadiennes.

Dès les débuts de la colonie à Québec, les Français y ont construit des ouvrages pour protéger leur capitale coloniale qui était le fort le plus important de l'Empire de Nouvelle-France contre les attaques britanniques en provenance de la rivière Saint-Charles. Après la chute de Québec, en 1759, les Britanniques ont consolidé ces ouvrages et construit bon nombre des bâtiments que l'on peut y voir aujourd'hui.

Le Parc de l'Artilerie a été remis au gouvernement canadien en 1871, et une fabrique de munition y a été installée en 1880. Elle connut une rapide expansion entre 1897 et 1910, et après 1901, elle était officiellement nommé l'Arsenal du Dominion. Finalement fermée en 1945, elle a joué un rôle prédominant dans les deux guerres.

L'Arsenal abrite maintenant la fameuse maquette Duberger, réplique de la ville de 1808 construite par Jean-Baptiste Duberger et le capitaine John By. La haute et la basse ville sont représentées avec près de 1 000 édifices, les différents détails topographiques, et l'idée que se faisait le gouverneur James Craig des fortifications que devait acquérir la ville.

Parmi les nombreuses structures du Parc de l'Artilerie, on peut voir les fortifications composées du bastion de la Potasse, du bastion Saint-Jean et de la redoute Dauphine, un véritable joyau datant de 1712, le logis des officiers et un entrepôt d'affûts de canon. L'ancienne cartoucherie abrite maintenant un centre d'interprétation.

Le Parc de l'Artilerie est ouvert toute l'année.

Adresse:
Le Parc de l'Artilerie parc historique national
2, rue d'Auteuil
Québec, Québec
G1K 7R3
(418) 694-4205

Cartier-Brébeuf parc historique national 175, rue de l'Espinay Québec, Québec

Jacques Cartier passa l'hiver 1535-1536 dans un abri naturel au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet, là où s'élève maintenant la ville de Québec. Quatre-vingt-dix ans plus tard, le père jésuite Jean de Brébeuf et d'autres missionnaires créèrent leur première mission en Amérique du Nord au même endroit.

Jacques Cartier a été le premier Européen à passer l'hiver au coeur de ce qui est maintenant le Canada. C'est au cours du second de ses trois voyages au pays qu'il ancra ses trois navires, la Grande Hermine, la Petite Hermine et l'Emérillon, pour l'hiver, près du village Iroquois de Stadacona, aujourd'hui Québec. Sa découverte du fleuve St-Laurent ouvrit la voie à la colonisation française et à l'exploration du continent.

Brébeuf, le père Charles Lalemant et Enemond Masse, les premiers missionnaires jésuites, sont venus en Nouvelle-France en juin 1625. Ils fondèrent la mis-

Cartier-Brébeuf parc historique national
Québec, Québec



sion Notre-Dame-des-Anges, là où Cartier avait passé l'hiver et ouvrirent pour les Amérindiens un séminaire qu'ils ferment cinq ans après pour fonder le Collège des Jésuites dans la ville de Québec. Le seul rappel de leur présence est une croix érigée en leur mémoire.

Les visiteurs peuvent visiter une réplique du plus grand des navires de Cartier, la Grande Hermine, ancree à l'embouchure de la Lairet dans le parc. On peut monter à bord et explorer ce vaisseau de 23 m où des guides racontent l'histoire du voyage de Cartier. Enfin, le centre d'interprétation du parc offre des expositions sur Cartier et Brébeuf.

Le parc historique national Cartier-Brébeuf est ouvert toute l'année.

Adresse:
Cartier-Brébeuf parc historique national
a/s du Parc de l'Artilerie
2, rue d'Auteuil
Québec, Québec
G1K 7R3
(418) 694-4038

Les champs de bataille nationaux de Québec parc historique national Québec, Québec

Les Champs de bataille nationaux de Québec ont vu se dérouler la célèbre bataille connue sous le nom de bataille des plaines d'Abraham, qui opposa Wolfe et Montcalm et devait précipiter la chute de la Nouvelle-France.

Le 13 septembre 1759, une armée britannique, sous le commandement du général Wolfe, escalade les pentes abruptes qui flanquent Québec pour faire face aux militaires français commandés par le marquis de Montcalm. Wolfe est tué au cours de la bataille et Montcalm, grièvement blessé, meurt quelques heures après à Québec. La ville se rend cinq jours plus tard.

En avril de l'année suivante, le chevalier de Lévis, commandant des forces françaises, assiège la ville après avoir vaincu les troupes britanniques du général Murray sur les hauteurs de Sainte-Foy. Les troupes britanniques avait dû battre en retraite derrière les fortifications. Toutefois, l'arrivée d'une flotte britannique oblige Lévis à se replier sur Montréal et, dès l'automne, la Nouvelle-France tombe complètement aux mains des Britanniques.



*Les champs de bataille nationaux de Québec
parc historique national, Québec, Québec*

La beauté du parc de 95 hectares comprend deux tours Martello et de nombreux monuments, commémorant les hauts faits des figures historiques comme Wolfe, Montcalm et les héros de la bataille de Ste-Foy.

Les Champs de bataille nationaux de Québec sont ouverts toute l'année.

Adresse postale:

Les Champs de bataille nationaux de Québec
390, avenue de Bernières
Québec, Québec

G1R 2L7
(418) 694-3506

**Le fort n° 1 parc historique national
à Lauzon, sur le Saint-Laurent
en face de Québec, Québec**

Ce fort, construit par les Britanniques entre 1865 et 1872, faisait partie d'un groupe d'ouvrages défensifs composé de trois forts qui dominaient le fleuve Saint-Laurent et les plaines de la rive sud pour ainsi protéger Québec contre un assiéger éventuel.

De forme pentagonale, il reflétait l'évolution des techniques de construction défensive au XIX^e siècle : valait mieux une chaîne de forts qui pouvait maintenir

un tir d'enfilade nourri qu'un long rempart continu beaucoup moins efficace et plus vulnérable.

L'Angleterre craignait une invasion américaine. Elle redoutait fort que ces derniers ne tentent d'annexer leur voisin du nord au lendemain de la guerre civile. Mais en 1871, la signature d'un traité sur les droits de pêche et de traite mit fin à l'animosité qui régnait entre les États-Unis et le Canada.

Utilisé sporadiquement jusque là, le fort se transforma, quand éclata la Première Grande Guerre, en un dépôt de munitions et une caserne où logeaient des troupes en partance pour l'Europe. D'autres troupes y stationnèrent au début de la Deuxième Grande Guerre.

Le fort n° 1 est maintenant l'objet de travaux de restauration destinés à mettre en valeur ses casemates, ses caponnières, ses fossés, ses tunnels, ses casernes, sa poudrière. Des visites accompagnées permettent pendant l'été d'apprécier les qualités militaires de cet ouvrage et de se retremper dans l'atmosphère de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Le parc historique national du fort n° 1 est ouvert de la mi-mai au 1^{er} septembre.

Adresse postale:

Le fort n° 1 parc historique national
a/s du Parc de l'Artillerie
2, rue d'Auteuil
Québec, Québec
G1K 7R3
(418) 694-4205

**La Bataille de la Châteauguay
parc historique national
à Howick, Québec**

40 km au sud-est de Montréal

En octobre 1813, environ 3 000 Américains commandés par le major-général Hampton marchent sur Montréal le long de la rivière Châteauguay au cours d'une invasion du Bas-Canada tentée à l'occasion de la guerre anglo-américaine de 1812-1814.

Mais l'envahisseur est attendu. À la tête de quelque 1 700 hommes, dont deux compagnies de voltigeurs canadiens et quelques Amérindiens, Charles-Michel de Salaberry s'est avancé à sa rencontre entre Allen's Corner et le village de Howick. Il établit des lignes de défense et un abattis pour arrêter les Américains. Ses troupes sont composées de 300 soldats disposés sur la ligne de feu et de 1 400 hommes prêts à combattre derrière eux.

Le 26 octobre, à 10 heures du matin, Hampton s'avance contre l'abattis avec la moitié de ses hommes. Le reste de ses troupes est parti la veille à travers bois pour prendre les défenseurs à revers au moment de l'attaque. Retenus de l'autre côté de la rivière par une partie des hommes de Salaberry, ils arriveront trop tard pour participer à la bataille.

Les 300 Canadiens postés derrière l'abattis accueillent les 1 500 hommes de Hampton d'un feu nourri. Après des engagements sporadiques d'environ quatre heures, l'ennemi se retire. Quelques jours plus tard, les Américains retournent aux États-Unis et Charles-Michel de Salaberry devient instantanément un héros.

Pour illustrer cette bataille, en montrer les causes et donner un aperçu de la vie de Salaberry, Parcs Canada a construit un centre d'interprétation à l'emplacement même de ce fait d'armes glorieux. Ce centre d'interprétation permet également de se familiariser avec le mode de vie des militaires de l'époque et de mieux comprendre la guerre et les combattants

d'alors à partir de cette bataille. Un film de 29 minutes produit par l'Office national du film fait revivre les principaux instants de l'exploit de Salaberry.

Le centre d'interprétation de la Bataille de la Châteauguay est ouvert toute l'année. Réservations nécessaires de la mi-octobre à la mi-mai.

Adresse postale:

Bataille de la Châteauguay parc historique national
Case postale 886
Ormstown, Québec
J0S 1K0
(514) 829-2003

**Louis-S. Saint-Laurent
parc historique national
Compton, Québec**

25 km au sud de Sherbrooke

Le parc historique national Louis-S. Saint-Laurent se veut un rappel de la carrière et de l'enfance du douzième premier ministre du Canada, le très honorable Louis-S. Saint-Laurent.

Il est né en 1882 à Compton au Québec et c'est à l'école du village qu'il entreprit ses études primaires. Diplômé de l'université Laval, il pratiqua le droit avec beaucoup de succès, se taillant une réputation de juriste de premier plan, de plaideur remarquable et de parfait bilingue.

Louis-S. Saint-Laurent fut élu au parlement fédéral en 1941 et entra au Cabinet sous William Lyon Mackenzie King, d'abord à titre de ministre de la Justice et Solliciteur général puis, de secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Il fut élu à la tête du parti libéral en 1948 et succéda à King. Sa présence au poste de premier ministre fut marquée par l'accroissement de la souveraineté du Canada en matière juridique, constitutionnelle et culturelle, un rôle plus important du pays au plan international et la négociation de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération.

La propriété Saint-Laurent comprend la résidence familiale, rénovée, les terrains, le magasin général construit en 1866 et une petite remise-écurie. Le programme d'interprétation du parc rappellera la carrière légale et politique ainsi que le milieu familial de Louis-S. Saint-Laurent à Compton.

On prévoit pouvoir accueillir les visiteurs en 1982. Prière de vérifier les dates et les heures d'accueil avant de vous y rendre.

Adresse postale:
Louis-S. Saint-Laurent parc historique national
Rue Principale
Compton, Québec
JOB 1L0

Les canaux historiques du Québec

Les écluses et canaux historiques des rivières Richelieu et des Outaouais, au Québec, donnent accès à un réseau de voies navigables unique en Amérique du Nord: le lac Champlain, les Grands Lacs, les canaux Rideau et Trent-Severn, la Voie maritime du Saint-Laurent ainsi que les canaux américains. Des milliers de kilomètres de voies navigables intérieures.

Ces voies d'eau au passé riche en événements historiques cruciaux permettent de parcourir des régions qui forment le cœur du Canada. Grâce au réseau de canaux et d'écluses de Parcs Canada, la navigation de plaisance devient une façon d'explorer différents coins de pays. Des vacances sur l'eau, chez-nous? Pourquoi pas!

Le canal Chambly relie Chambly à Saint-Jean sur la rivière Richelieu, Québec

L'ouverture du canal Chambly marqua le début d'une activité économique considérable sur la rivière Richelieu. Venues d'aussi loin que Bytown, la future capitale du pays, des cages à bois de 18 m de longueur franchissaient quotidiennement ses écluses en direction des marchés des États-Unis. Goélettes, petits voiliers et plus tard les bateaux à aubes s'y succédaient chargés de bois, de céréales, de charbon, de fer et autres marchandises. Le commerce local et international florissait.

La concurrence des autres moyens de transport et l'affaiblissement du marché du bois diminuèrent peu à peu son importance économique. Aujourd'hui, le canal Chambly est encore tout bourdonnant de vie, mais ce sont les plaisanciers qui le sillonnent.

Composé de neuf écluses qui jalonnent son tracé entre Chambly et Saint-Jean, le canal Chambly permet une ascension totale de 22 m sur une distance de 19 km. La plupart des écluses sont encore actionnées à la main.

Le canal Chambly est ouvert de la mi-mai à la mi-octobre.

Louis - S. Saint Laurent parc historique national, Compton, Québec



L'écluse Saint-Ours Située sur la rivière Richelieu à 23 km en amont de Sorel, Québec

Réalisée avec la machinerie et les équipements qui avaient servi à creuser et construire le canal Chambly, l'écluse Saint-Ours fut ouverte en 1849 pour contribuer à rendre navigable la rivière Richelieu sur toute sa longueur et insuffler ainsi une nouvelle vie au commerce nord-sud.

Avec le canal Chambly, l'écluse Saint-Ours a joué au siècle dernier un rôle de premier plan dans le commerce entre les États-Unis et le Canada, permettant le passage de cargaisons de bois, de charbon, de foin, de farine, de fer, de cuivre, etc. Elle facilita et servit également beaucoup le commerce régional. Son importance dans le développement de l'économie canadienne a été déterminante.

De nos jours, elle sert surtout aux plaisanciers qui peuvent, grâce à elle, rallier le Saint-Laurent à partir du lac Champlain aux États-Unis et vice-versa. La saison de navigation s'étend de la mi-mai à la mi-octobre.

L'écluse Carillon à 65 km au nord de Montréal sur la rivière des Outaouais, Québec

L'écluse Carillon est une imposante construction de béton, érigée entre 1960 et 1963, qui à elle seule accomplit le travail de 10 écluses. L'écluse mesure 57 m sur 14 m et permet de franchir une dénivellation de 20 m en une seule opération. Les premiers travaux de consolidation à cet endroit remontent à 1825. Des vestiges de ce premier canal sont encore visibles aujourd'hui.

Afin d'assurer l'approvisionnement militaire entre Montréal et Kingston, dans l'éventualité d'un blocus américain sur le Saint-Laurent, les Britanniques avaient décidé de creuser une série de canaux sur la rivière des Outaouais. Cette mesure préventive, qui devait maintenir les liaisons entre le Haut et le Bas-Canada en cas de guerre entre les colonies anglaises et les États-Unis, se révéla inutile: l'époque des guerres entre ces deux voisins était révolue.

Le canal Carillon sert donc au commerce plutôt qu'à la guerre, et notamment au transport du bois des forêts de la vallée de l'Outaouais.



Le canal de Lachine, Montréal, Québec

L'écluse Carillon fonctionne de la mi-mai à la mi-octobre.

L'écluse Sainte-Anne-de-Bellevue Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec à l'extrémité ouest de l'île de Montréal

L'écluse Sainte-Anne-de-Bellevue relie la vallée de l'Outaouais à celle du fleuve Saint-Laurent et des milliers de plaisanciers l'empruntent chaque année.

Dès 1816, une écluse avait été construite entre l'île Perrot et la terre ferme. Mais cette écluse appartenait à une compagnie privée qui chargeait un prix élevé à ses usagers. Les marchands présentèrent de nombreuses pétitions à la législature du Bas-Canada et obtinrent finalement qu'on construise une seconde écluse, réalisée entre 1840 et 1843.

Toute en pierres de taille, cette écluse était mal conçue et présentait un chenal peu profond et très sinueux. En 1882, une meilleure écluse, parallèle à la première fut installée. D'une profondeur de 2,7 m, elle mesurait 61 m de longueur sur 14 m de largeur.

L'écluse Sainte-Anne-de-Bellevue fonctionne de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:
Les canaux historiques du Québec
1369, rue Bourgogne
Chambly, Québec
J3L 1Y4
(514) 658-0684

Le Canal de Lachine

dans l'île de Montréal, Québec

Situé dans la zone sud-ouest de l'île de Montréal, le Canal de Lachine a permis aux navires de naviguer sur le Saint-Laurent de 1825 à 1959 entre le port de Montréal et le lac Saint-Louis, en évitant les rapides de Lachine.

Les premiers travaux de canalisation remontent à 1821. Cette année-là, 500 hommes entreprirent de creuser une première tranchée de 14,5 m de largeur le long de laquelle furent installées sept écluses. Ils travaillèrent ainsi jusqu'en 1825. Le tracé de ce premier canal correspondait en grande partie à celui que l'on peut observer aujourd'hui.

Des modifications apportées en 1848 et en 1880, ainsi que quelques travaux effectués au cours du XIX^e siècle, lui ont donné ses dimensions actuelles : 4,27 m de profondeur, de 82 à 91 m de largeur et une longueur de près de 13,7 km. Le nombre d'écluses est aujourd'hui de cinq.

Au début du XIX^e siècle, le Canal de Lachine a favorisé le développement de la plus grande concentration industrielle au Canada en raison de la proximité du port de Montréal, des possibilités qu'il offrait pour le transport des marchandises et de la possibilité d'utiliser son eau à des fins industrielles. Mais l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent en 1959 mit fin à la navigation sur le canal. Les ponts mobiles furent fixés et les écluses rendues inopérantes.

De nos jours, ce canal joue un rôle récréatif de plus en plus important dans la région. Une piste cyclable en longe le parcours et devient, pendant l'hiver, une piste de ski de randonnée très prisée des Montréalais. Des installations de pique-nique s'y trouvent également, et certaines parties du canal se prêtent bien au canotage. Durant l'hiver on y aménage une patinoire.

Adresse postale:

Le Canal de Lachine
a/s de Parcs Canada
1156 rue Mill
Montréal, Québec
H3K 2B3
(514) 932-8321

Le monument à Jacques Cartier lieu historique national

Gaspé, Québec

En juillet 1534, Jacques Cartier foula le sol de la Gaspésie et prenait possession du territoire au nom du roi de France.

Un monument commémore à Gaspé cet événement déterminant de notre histoire nationale.

Ce monument est l'oeuvre des sculpteurs Bourgault et Legros de Saint-Jean-Port-Joli. Il se compose de six stèles figuratives de bronze qui se dressent dans un parc de trois hectares. On trouve également dans ce parc, le musée d'Art et des Traditions populaires de la Gaspésie.

Adresse postale:

Le monument à Jacques Cartier lieu historique national
a/s du parc national Forillon
C.P. 1220
Gaspé, Québec
G0C 1R0
(418) 368-5505

L'île Beaubears parc historique national

*situé dans la rivière Miramichi
à 80 km au sud de Bathurst, Nouveau-Brunswick*

L'île Beaubears est un nouveau parc historique national en voie de développement. Les aménagements prévus comprendront des installations de pique-nique et un réseau de sentiers qui permettront aux visiteurs d'en découvrir les beautés.

L'île est couverte d'une forêt riche de nombreuses espèces et notamment de pins blancs géants de 65 m de hauteur. Plusieurs espèces d'oiseaux y ont établi domicile, et de gros mammifères y viennent parfois depuis la terre ferme.

Le nom de l'île Beaubears est probablement une déformation du nom du général français, Charles Deschamps de Boishébert, qui a établi un camp sur cette île pour les acadiens expulsés du fort Beauséjour, en 1755.

Le commerce des fourrures et la pêche stimulèrent la construction des navires et plus tard, un chantier naval fut établi sur l'île.

Ce parc historique national n'est présentement accessible que par bateau. Le parc historique national de l'île Beaubears est ouvert toute l'année.

Adresse postale:

L'île Beaubears parc historique national
a/s de Parcs Canada
454, rue Whipple
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
E2M 2R3
(506) 674-2663

Le blockhaus St. Andrews lieu historique national

*St. Andrews, Nouveau-Brunswick
99 km à l'ouest de Saint-Jean*

Lorsque la guerre anglo-américaine éclata en 1812, les habitants de St. Andrews, craignant une attaque, érigèrent des batteries aux extrémités est et ouest de la ville pour se défendre du côté de la mer. Ils en installèrent également une troisième sur les hauteurs de la ville, à la pointe de Joe, pour défendre les approches par terre. Pour se défendre des navires corsaires des États du sud, la population fit construire un blockhaus derrière chacune des douze batteries du Nouveau-Brunswick, y compris les trois de St. Andrews. Seul le blockhaus de la pointe ouest dure encore.

Ce blockhaus fut déclaré lieu historique national au début des années '60. L'architecture du blockhaus est d'une simplicité correspondant au moment de sa construction, aux matériaux disponibles sur

place et à la nécessité d'en doter rapidement la colonie. Des travaux de restauration ont redonné à cette construction de bois de deux étages l'apparence qu'elle présentait au début du XIX^e siècle.

Des guides et une exposition font connaître le rôle qu'a tenu cet ouvrage de défense côtière au cours de la Guerre de 1812-1814 et expliquent la place qu'il occupe dans notre histoire.

Le parc est ouvert toute l'année. Le blockhaus est ouvert de juin à la mi-septembre.

Adresse postale:

Le blockhaus St. Andrews lieu historique national
a/s de Parcs Canada
454, rue Whipple
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
E2M 2R3
(506) 674-2663

La tour Martello de Carleton lieu historique national

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick

Construite par les Britanniques au cours de la guerre de 1812-1814, la tour Martello de Carleton protégeait le centre militaire et économique du Nouveau-Brunswick contre les Américains.

Le blockhaus St. Andrews lieu historique national, St. Andrews, Nouveau-Brunswick



Cet ouvrage domine la partie ouest du port de Saint-Jean et offre une magnifique vue sur la ville et la mer.

À l'exception d'un poste de commandement de tir ajouté sur le toit au cours de la Deuxième Guerre mondiale, rien n'a changé dans l'aspect de cette tour de pierre haute de 9 m qui garde les abords de Saint-Jean depuis plus de 165 ans. À l'intérieur, des objets anciens datant du début du XIX^e siècle sont disposés dans le quartier des soldats. À l'étage, une exposition raconte l'histoire de la tour. Un cadet en costume d'époque du 104^e régiment d'infanterie britannique accueille les visiteurs.

Le parc est ouvert à l'année. La tour est ouverte au public de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

La tour Martello de Carleton lieu historique national
454, rue Whipple
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
E2M 2R3
(506) 674-2663

Le fort Beauséjour parc historique national, Aulac, Nouveau-Brunswick



La survivance du peuple acadien lieu historique national

*Saint-Joseph, Nouveau-Brunswick
24 km au sud-est de Moncton*

Une exposition qui porte sur l'histoire de l'Acadie depuis ses origines jusqu'au XX^e siècle. Les visiteurs qui désirent se renseigner sur la culture acadienne dans les provinces maritimes y trouveront des panneaux explicatifs, des œuvres d'artistes, des publications et une présentation audio-visuelle.

L'exposition est logée dans le «monument Lefebvre» sur le terrain de l'Institut d'éducation permanente de Mémramcook. Ce «monument Lefebvre» est l'un des édifices originaux du collège Saint-Joseph qui fut le premier collège acadien au Canada.

Le lieu historique national de la survivance du peuple acadien est ouvert de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

La survivance du peuple acadien lieu historique national
a/s de Parcs Canada
454, rue Whipple
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
E2M 2R3
(506) 674-2663

Le fort Beauséjour parc historique national

*Aulac, Nouveau-Brunswick
40 km au sud de Moncton*

Les Français ont construit le fort Beauséjour en 1751 pour protéger leurs territoires de la baie de Fundy des Anglais qui voulaient leur prendre l'Acadie. Mais quatre années ne s'étaient pas écoulées que les Britanniques s'emparaient des fortifications et les rebaptisaient fort Cumberland. L'endroit fut abandonné en 1833.

À l'aube du XX^e siècle, la plupart des édifices s'étaient écroulés. Il ne restait plus que les remblais de forme pentagonale, des sections de mur et l'une des casemates.

Dernièrement, des archéologues ont mis au jour les vestiges d'une grande partie des structures primitives. Du côté nord se dessinent les tranchées creusées par les Britanniques après la conquête du fort. Un centre d'interprétation fait revivre l'histoire mouvementée des lieux.

Le terrain est ouvert à l'année. Les bâtiments sont ouverts de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

Le fort Beauséjour parc historique national
a/s de Parcs Canada
454, rue Whipple
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
E2M 2R3
(506) 674-2663

Le fort Edward lieu historique national

*Windsor, Nouvelle-Écosse
76 km à l'ouest d'Halifax*

Construit par les Britanniques en 1750 et nommé en l'honneur du gouverneur Edward Cornwallis, le fort Edward témoigne de la volonté de l'Angleterre de consolider ses positions dans cette région.

Juché au sommet d'une colline, il domine les vallées des rivières Avon et Windsor. Cette importante base militaire protégeait la route d'Halifax et renforçait la présence anglaise dans la région de Piziquid, noyau de population acadienne.

Entre 1755 et 1762, quelque 1 000 Acadiens qui refusaient de prêter le serment d'allégeance à la couronne britannique furent rassemblés à cet endroit et déportés.

À l'origine, le fort comprenait un blockhaus, une caserne, un quartier des officiers et des magasins. Il ne reste de tout cela que le tracé d'un fossé et le blockhaus qui constitue la plus ancienne construction de ce type à nous être parvenue.

Une exposition retrace l'histoire des lieux.

Le parc est ouvert à l'année. Le blockhaus est ouvert de la mi-juin à la fête du travail.

Adresse postale:

Le fort Edward lieu historique national
a/s de Parcs Canada
Annapolis Royal, Nouvelle-Écosse
B0S 1A0
(902) 532-5197

Grand-Pré parc historique national

Grand-Pré, Nouvelle-Écosse

100 km au nord-ouest d'Halifax

Au cours des années 1670, des habitants de Port-Royal en quête de terres arables vinrent s'installer dans le bassin Minas, à Grand-Pré, en Acadie. Ils réussirent à assécher des centaines d'hectares de riches dépôts alluviaux dans le bassin.

Grand-Pré devint le plus grand établissement de l'Acadie. Le village a été entièrement détruit par les troupes britanniques en 1704.

En 1713, l'occupant décréta que les Acadiens pouvaient demeurer sur leurs terres à condition de prêter le serment d'allégeance à la couronne britannique. La guerre éclata de nouveau entre la France et l'Angleterre dans les années 1740. En 1747, les Français capturèrent Grand-Pré. En 1755 les Britanniques décidèrent de déporter tous les Acadiens qui refusaient de prêter le serment d'allégeance.

Deux mille personnes environ ont été déportées de Grand-Pré. Des familles furent brisées et leurs membres, dispersés dans divers territoires britanniques. Toutefois, un grand nombre revint et leurs descendants vivent aujourd'hui dans l'ancienne Acadie.

Le village n'oublie pas son passé acadien. Dans une église de pierre de style français qui s'élève comme un monument à la mémoire de l'Acadie, une exposition historique rappelle les us et coutumes des ancêtres. Une statue en bronze d'Évangéline, héroïne imaginée par Longfellow dans un poème épique, évoque cet épisode malheureux de notre histoire.

Le parc est ouvert à l'année. Les bâtiments sont ouverts de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

Grand-Pré parc historique national
a/s de Parcs Canada
Annapolis Royal, Nouvelle-Écosse
B0S 1A0
(902) 532-5197

Le fort Anne parc historique national
Annapolis Royal, Nouvelle-Écosse
201 km à l'ouest d'Halifax

Les Français ont construit le fort Anne entre 1702 et 1708 pour défendre leur établissement de Port-Royal situé quelques kilomètres à l'ouest. C'est à cet endroit que siégea le parlement du gouvernement européen de la Nouvelle-Écosse de 1713 à 1749. Situé au confluent des rivières Allain et Annapolis, le fort Anne avait surtout été conçu pour repousser les attaques navales. Ses canons défendaient les approches du côté des rivières et ne pouvaient empêcher l'ennemi de prendre le fort à revers à partir des terres.

Seuls les remblais, la poudrière du bastion sud-ouest et le magasin du bastion nord-ouest sont encore debout. Parcs Ca-

nada a reconstruit le quartier des officiers qui datait de 1797 et en a fait un musée où sont rassemblées des collections de cartes géographiques, d'objets et de documents relatifs à l'histoire de la région, à la culture amérindienne, et aux navires de l'époque.

Le parc historique national du fort Anne, en plein centre d'Annapolis Royal, offre une vue panoramique du magnifique bassin de l'Annapolis qui en fait l'un des endroits les plus pittoresques du Canada.

Le fort Anne est ouvert toute l'année.

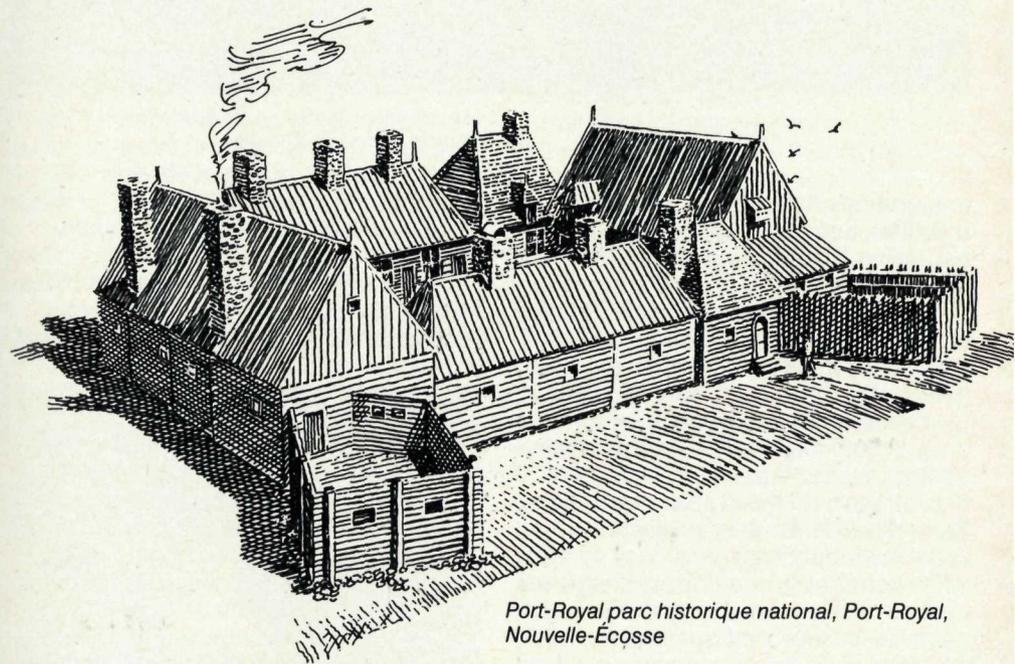
Adresse:

Le fort Anne parc historique national
Annapolis Royal, Nouvelle-Écosse
B0S 1A0
(902) 532-5197

Deux ans plus tard, de Monts perdit le monopole du commerce et le groupe rentra au pays. En 1610, le baron de Poutrincourt arriva à Port-Royal à la tête d'une nouvelle poignée de colons. Mais une bande d'aventuriers de la Virginie attaqua et pilla la colonie en 1613, ne laissant derrière elle que des cendres.

Des fouilles archéologiques ainsi que des plans et des descriptions établis par Champlain et Marc Lescarbot ont permis de reconstruire l'habitation en 1938-1939. Vu de l'extérieur, ce bâtiment, avec ses toits très inclinés, ses hautes cheminées de pierre, ses portes et fenêtres rares et petites, ressemble à un fort. À l'intérieur, le mobilier sommaire recrée l'atmosphère d'une colonie française du XVII^e siècle.

Grand-Pré parc historique national, Grand-Pré, Nouvelle-Écosse



Port-Royal parc historique national, Port-Royal, Nouvelle-Écosse

Port-Royal parc historique national
Port-Royal, Nouvelle-Écosse
210 km à l'ouest d'Halifax

En 1604, un groupe de colons français dirigé par le sieur de Monts et accompagné de l'explorateur Samuel de Champlain mettait le cap en direction du Nouveau-Monde pour y jeter les bases du fructueux commerce des fourrures. Port-Royal était fondé l'année suivante. Ce fut l'une des premières colonies européennes implantées en Amérique du nord.

Le parc est ouvert à l'année. Les bâtiments sont ouverts de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

Port-Royal parc historique national
a/s de Parcs Canada
Annapolis Royal, Nouvelle-Écosse
B0S 1A0
(902) 532-5197



La citadelle d'Halifax parc historique national, Halifax, Nouvelle-Écosse

Les édifices historiques du port d'Halifax lieu historique national
rue Upper Water, Halifax, Nouvelle-Écosse

Parcs Canada, la municipalité d'Halifax et l'entreprise privée ont conjugué leurs efforts pour recréer l'atmosphère qui régnait au port d'Halifax au début du XIX^e siècle. Quelques édifices de grande valeur historique et architecturale ont été restaurés et abritent des boutiques, des restaurants et des bureaux, dont le bureau régional de Parcs Canada. En été, le voilier Blue-nose II est ancré tout près.

On trouve aussi, dans le voisinage, les centres de renseignements de Parcs Canada, de la Nouvelle-Écosse et de la ville d'Halifax.

Adresse:

Les édifices historiques du port d'Halifax lieu historique national
Parcs Canada
Propriétés historiques
Rue Upper Water
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 1S9
(902) 426-3457

La citadelle d'Halifax parc historique national
Halifax, Nouvelle-Écosse

Trapue et massive, la citadelle d'Halifax constitue l'un des plus beaux exemples en existence de fortifications du XIX^e siècle au Canada. La colline qu'elle couronne était l'endroit tout désigné pour assurer la défense d'Halifax fondé en 1749 pour servir de base militaire à l'armée britannique de l'Atlantique Nord. Trois forts s'étaient déjà succédés sur cette colline de 80 m avant les débuts de la construction de la citadelle en 1828. Achevés en 1856, les ouvrages qui dominent aujourd'hui la ville et le port sont les plus imposants de cette série.

Pendant la Première Guerre mondiale, la citadelle d'Halifax servit de camp de détention de prisonniers de guerre. Elle servit de poste de signalisation et de centre de commandement de la défense aérienne au cours de la Seconde.

Bien qu'il n'eût jamais à subir l'épreuve d'attaques ennemies, cet ouvrage protégea l'Amérique du Nord britannique durant plus d'un siècle. À l'intérieur, un magnifique spectacle «son et lumière» de 50 minutes décrit l'ensemble des fortifications de la ville et retrace leur histoire. On y trouve également le musée de l'Armée.

On prévoit que les travaux de restauration en cours dureront plusieurs années.

La citadelle d'Halifax est ouverte toute l'année.

Adresse postale:.

La citadelle d'Halifax parc historique national
Case postale 1480
Halifax Nord
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3K 5H7
(902) 426-5080

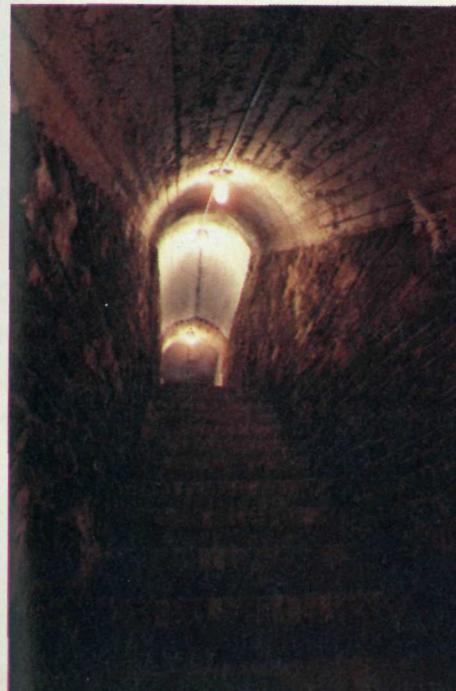
La tour Martello Prince-de-Galles lieu historique national

Halifax, Nouvelle-Écosse

Construite en 1796-1797, la tour Martello Prince-de-Galles a été le prototype d'un nouveau système de défense côtière mis au point par l'armée anglaise en Amérique du Nord. Elle avait pour fonction de protéger les batteries côtières contre les vaisseaux de Napoléon. C'est le prince Edouard, duc de Kent, qui en autorisa la construction et qui la baptisa en l'honneur de son frère, le prince de Galles.

La tour s'élève aujourd'hui au milieu des arbres dans le cadre paisible du parc de Point Pleasant. Le public a accès au

La redoute York lieu historique national, Halifax, Nouvelle-Écosse



rez-de-chaussée et au premier étage, ainsi qu'au terre-plein des remparts où se trouvent les canons. On peut s'y familiariser avec l'histoire de la tour, ses caractéristiques architecturales et le rôle qu'elle a joué dans la défense d'Halifax.

Le parc est ouvert à l'année. La tour est ouverte de la mi-juin à la fête du Travail.

Adresse postale:

La tour Martello Prince-de-Galles lieu historique national
Case postale 1480
Halifax Nord
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3K 5H7
(902) 426-5080

La redoute York lieu historique national

6 km du centre-ville d'Halifax, Nouvelle-Écosse

La redoute York date de 1793. Cette année-là, le major-général James Ogilvie installait deux canons à cet emplacement pour améliorer les défenses du port d'Halifax. Trois ans plus tard, en 1796, le prince Edouard, duc de Kent, y fit ajouter six canons. Une tour Martello fut construite sur les lieux en 1798. Ses murs atteignaient 9 m de hauteur et présentaient une épaisseur d'un mètre.

Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, les fortifications furent consolidées et agrandies. Halifax figurait alors parmi les plus grandes et les plus puissantes bases navales de l'empire britannique.

Pendant la Première Guerre mondiale, la redoute servit à l'entraînement de recrues. Elle devint le poste de commandement de tir et le centre d'établissement de stratégie de la défense d'Halifax pendant la Deuxième Guerre mondiale.

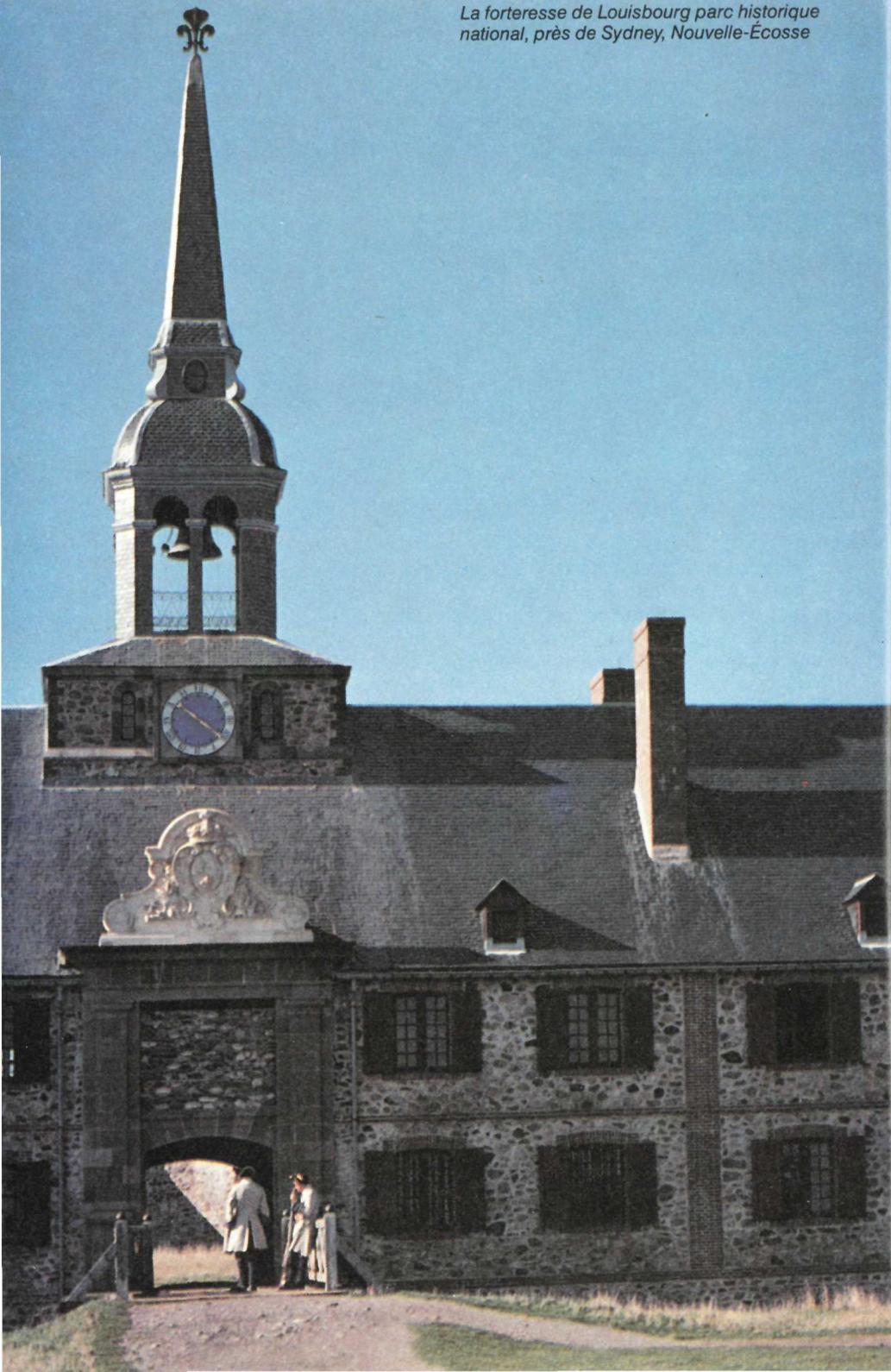
On peut voir une exposition dans le poste de commandement du tir et dans la salle d'établissement de la stratégie construits pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Le parc est ouvert à l'année. Les bâtiments sont ouverts de la mi-juin à la fête du Travail.

Adresse postale:

La redoute York lieu historique national
Case postale 1480
Halifax Nord
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3K 5H7
(902) 426-5080

La forteresse de Louisbourg parc historique national, près de Sydney, Nouvelle-Écosse



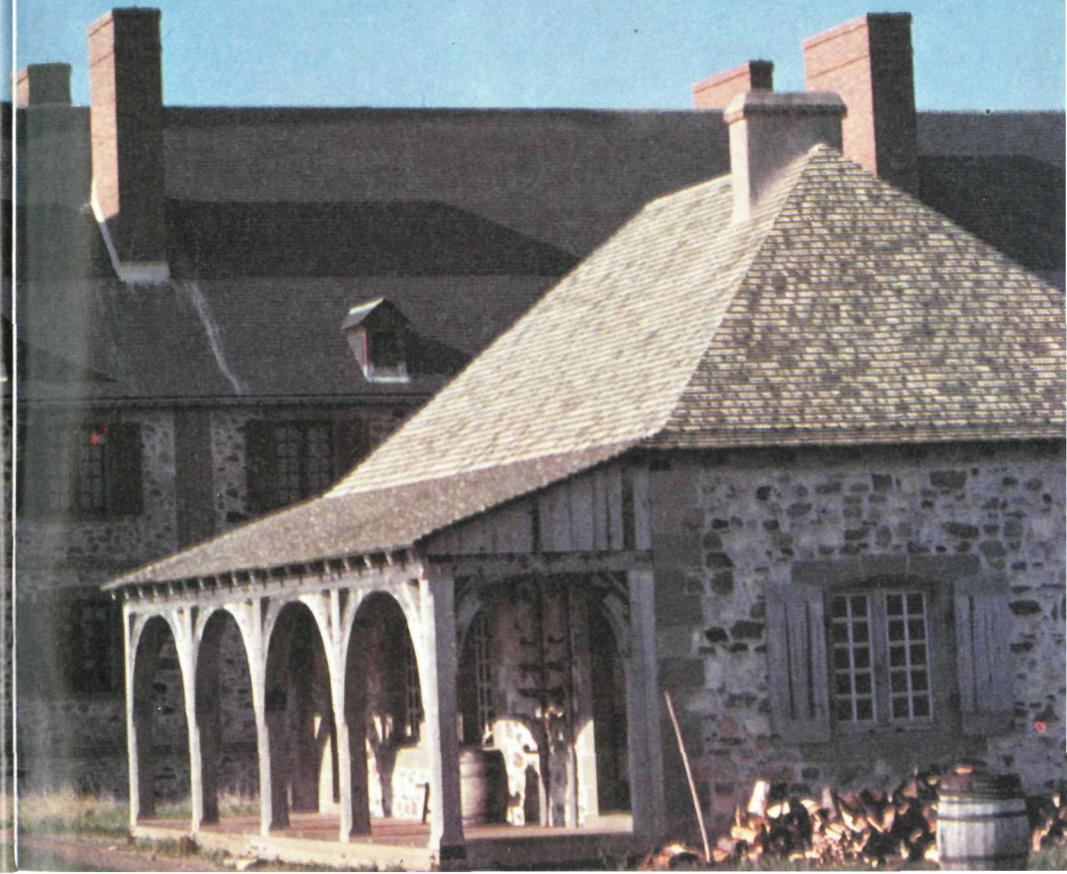
La forteresse de Louisbourg
parc historique national
35 km au sud-est de Sydney, Nouvelle-Écosse

Il fut un temps où la forteresse de Louisbourg constituait la principale place forte et la plus grande base navale de la France en Amérique du Nord. Centre commercial important, son port achalandé servait de havre pour les flotilles de pêche à la morue.

Louisbourg a commencé à prendre forme en 1719. Les travaux ne prirent fin qu'au moment de la prise de la forteresse par des miliciens de la Nouvelle-Angleterre épaulés par quelques vaisseaux britanniques en 1745. Rendue aux Français en 1748, Louisbourg tomba de nouveau aux mains de l'ennemi en 1758. Ce dernier la démantela complètement en 1760 pour empêcher les Français d'y revenir.

Les vestiges de la ville et des fortifications s'étendent sur quelque 30 ha. Parcs Canada en a reconstruit le cinquième, telles qu'elles se dressaient avant le siège de 1745. Un parc naturel d'environ 60 km² s'avance à l'intérieur des terres. On y trouve des marais salés et des prés marécageux fréquentés par la sauvagine et des mammifères. Des plages sablonneuses bordent l'Atlantique.

L'ensemble des ouvrages reconstruits comprend les portes de la ville, le demi-bastion Dauphin, le bastion du Roi, des casernes, des corps de garde et plus de 30 maisons, entrepôts, auberges et cabarets. Des expositions portant sur le mode de vie de l'endroit au XVIII^e siècle sont présentées dans plusieurs bâtiments. Des guides en costumes d'époque font revivre des personnages qui habitent la forteresse pendant l'été 1744.



À l'Hôtel de la Marine et à l'Épée Royale, les visiteurs peuvent commander des plats cuisinés et servis à la mode du XVIII^e siècle. Le boulanger de la garnison sert le pain du jour.

Des guides accompagnent les visiteurs. Des kiosques d'information se trouvent dispersés un peu partout. Des autobus assurent la navette entre le centre d'accueil et la forteresse.

Les visiteurs peuvent se loger à Louisbourg, tout près, ou à Sydney, à 35 km du parc.

Ce parc historique national est ouvert du 1^{er} juin au 30 septembre. Des visites spéciales d'arrière-saison se déroulent en mai et octobre. Quelques services ne sont pas offerts durant cette période. L'entrée n'est pas gratuite.

Adresse postale:

La forteresse de Louisbourg parc historique national
Case postale 160
Louisbourg, Nouvelle-Écosse
BOA 1M0
(902) 733-2280

Le parc historique national Alexander Graham Bell

Baddeck, Nouvelle-Écosse
75 km à l'ouest de Sydney

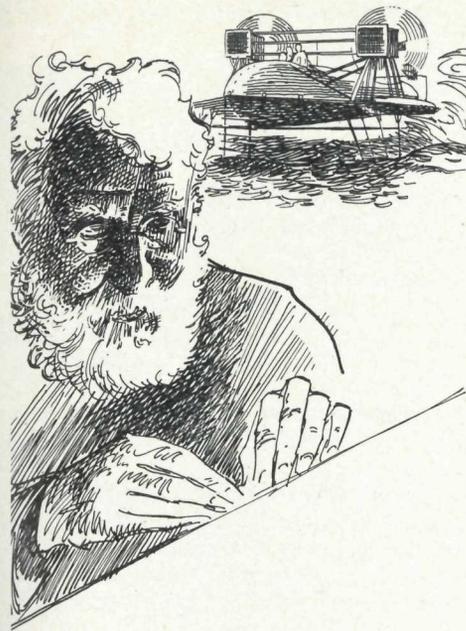
C'est surtout la découverte du téléphone qui a rendu Alexander Graham Bell célèbre. On doit pourtant, à ce chercheur passionné doublé d'un inventeur, d'importantes découvertes dans les domaines de l'aéronautique, de la construction navale et de la génétique.

Bell vit le jour à Édimbourg, en Écosse, en 1847. À l'âge de 23 ans, il immigra au Canada avec sa famille pour s'installer à Brantford, en Ontario. En 1871, il déménagea à Boston pour poursuivre sa carrière dans l'enseignement. Il devint citoyen américain peu de temps après.

En 1885, Bell visitait Baddeck avec sa famille. La beauté de l'île du Cap-Breton l'impressionna tellement qu'il prit la résolution d'y faire construire une maison d'été, *Beinn Bhreagh* («superbe montagne» en langue gaélique écossaise). C'est là qu'il s'éteignit, en 1922, à l'âge de 75 ans.

Bell s'intéressa particulièrement aux problèmes de la surdité. Il enseigna une technique vocale à des enfants atteints de

La forteresse de Louisbourg parc historique national



Le parc historique national Alexander Graham Bell, Baddeck, Nouvelle-Écosse

surdité, fonda une école de professeurs pour handicapés auditifs à Boston et fut nommé professeur de physiologie de la voix à l'université de Boston en 1873.

Parmi les collections d'objets exposés dans ce parc historique national on peut voir quelques-uns de ses premiers modèles de téléphone, des cerfs-volants, des pièces d'équipement aéronautique et l'ancêtre du poumon d'acier. Cet ensemble vient d'être agrandi et comprend maintenant trois grandes surfaces d'exposition.

Une première exposition: Alexander Graham Bell, professeur et inventeur, est consacrée à sa jeunesse et à sa formation. Dans une deuxième salle de 100 places sont présentées des séances ininterrompues de films sur les réalisations de Bell dans le domaine de l'aviation et sur ses contributions à la médecine. La troisième salle, le salon de l'hydrodrome, abrite les restes de l'hydroptère HD-4 Bell-Baldwin et une réplique de l'appareil. Ce parc historique national est ouvert toute l'année.

Adresse postale:

Le parc historique national Alexander Graham Bell
Case postale 159
Baddeck, Nouvelle-Écosse
BOE 1B0
(902) 295-2069

Le canal St. Peters

50 km au nord-est de Port Hawkesbury, Nouvelle-Écosse

Située sur l'isthme qui sépare le lac Bras d'Or de l'Atlantique, la localité de St. Peters devint un centre de pêche commerciale dès la fondation par Nicolas Denys du premier établissement européen de l'île du Cap-Breton, en 1653. Sa position stratégique lui valut très tôt de se garnir de fortins français. À l'est de St. Peters, on distingue encore les vestiges du fort Dorchester, ouvrage britannique érigé en 1793-1794.

C'est en 1854 que furent entrepris les travaux de canalisation le long de l'ancien chemin de portage français. Le canal ne fut terminé qu'en 1869. On l'agrandit une première fois en 1876-1880 et de nouveau de 1912 à 1918. Il mesure maintenant 805 m de long.

Il est ouvert à la navigation de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

Le canal St. Peters
Case postale 8
St. Peters, Nouvelle-Écosse
BOE 3B0
(902) 535-2118

Le fort Amherst parc historique national

16 km à l'est de Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard

Le parc historique national du fort Amherst rassemble les vestiges de Port-la-Joie, ancienne capitale française de l'île Saint-Jean (Île-du-Prince-Édouard) et ceux du fort Amherst, construit par les Anglais après la conquête de l'île en 1758.

En 1720, quelque 300 colons français débarquaient à l'emplacement actuel de Charlottetown et fondaient Port-la-Joie sur la côte sud-ouest. Ils vécurent là de pêche et d'agriculture. Il s'agissait du premier établissement permanent de l'île, et les conditions d'existence se révélèrent pénibles. Les colons durent supporter de mauvaises récoltes, la famine et des con-

flits avec les Britanniques et des habitants de la Nouvelle-Angleterre.

Port-la-Joie passa aux mains des Britanniques en 1758. Les nouveaux occupants construisirent alors le fort Amherst. Ce dernier tomba cependant rapidement en ruine après la fin de la guerre en 1763, les Britanniques ayant décidé de regrouper leurs défenses maritimes à Halifax.

Seuls les remblais nous sont parvenus. Une exposition relate l'histoire troublée du fort. Le panorama du port et de la campagne environnante est des plus pittoresques.

Le parc est ouvert au public à l'année. Le centre d'accueil est ouvert de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

Le fort Amherst parc historique national
Case postale 487
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard
C1A 7L1
(902) 892-0203

Province House lieu historique national

Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard

Berceau de la Confédération et siège de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard depuis 1847, Province House est un haut-lieu historique et un bel exemple d'architecture du passé.

Construit entre 1843 et 1847, cet édifice de trois étages en grès est l'oeuvre d'artisans de l'île. En 1864, huit délégués de la province du Canada (maintenant l'Ontario et le Québec) rencontraient ici des représentants des trois colonies maritimes du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard pour étudier le projet d'union des colonies.

Malgré l'importance des travaux de rénovation entrepris à l'intérieur, la Chambre de la Confédération, où se sont réunis les Pères de la Confédération, est demeurée pratiquement telle qu'elle était en 1864, avec la table et les chaises utilisées par ces derniers. L'édifice a connu des destinations variées : il fut le siège du gouvernement colonial, se transforma en cour de justice, en centre administratif, et servit finalement aux réceptions données à l'occasion des visites d'État. Des guides

et une exposition au rez-de-chaussée aident à retracer l'histoire de Province House. Les travaux de restauration limitent parfois l'accès à certaines parties de l'édifice.

Province House est ouvert toute l'année.

Adresse postale:

Province House lieu historique national
Case postale 487
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard
C1A 7L1
(902) 892-0203

Port au Choix parc historique national *250 km au nord de Corner Brook, Terre-Neuve*

À proximité du petit village de pêcheurs terre-neuvien de Port au Choix se trouvent trois cimetières d'Amérindiens de l'époque archaïque qui habitaient les côtes de Terre-Neuve et du Labrador il y a plus de 5 000 ans.

Découverts en 1962, ces cimetières contiennent les ossements de 100 Amérindiens ainsi que de nombreux artefacts. Plusieurs tombes renfermaient des armes de chasse, à savoir des harpons, des flèches à pointe de pierre et des pièges.

Le centre d'interprétation expose quelques-uns de ces objets. Il est ouvert de la mi-juin à la fête du travail.

Adresse postale:

Port au Choix parc historique national
a/s de L'Anse-aux-Meadows
parc historique national
Case postale 70
St. Lunaire-Griquet, Terre-Neuve
A0K 2X0
(709) 623-5151

*Province House lieu historique national,
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard*





L'Anse-aux-Meadows parc historique national, St. Lunaire-Griquet, Terre-Neuve

L'Anse-aux-Meadows parc historique national

400 km au nord de Corner Brook, Terre-Neuve

C'est dans une plaine herbeuse s'étendant sur la pointe nord-est de la grande péninsule nord de Terre-Neuve que se trouvent les vestiges de la plus ancienne colonie européenne connue au Nouveau Monde. Des archéologues ont découvert sous des tertres envahis d'herbes les seuls vestiges des Vikings dont on ait pu garantir l'authenticité en Amérique du Nord.

On a mis au jour les vestiges de six maisons, d'une forge, d'un sauna et de fosses de cuisson. L'origine nordique des habitations ainsi que des divers objets découverts, comme un volant de fuseau, une broche de bronze et une lampe de pierre, ne fait pas de doute.

Grâce à la datation au carbone radioactif d'ossements, de morceaux de charbon de bois et de terre ayant servi à la construction des maisons, on a pu établir que la colonie remonte aux environs de l'an 1000.

Trois huttes de terre, fidèlement reconstituées, s'élèvent aujourd'hui près de l'emplacement des anciennes habitations. Un centre d'interprétation décrit le mode de vie des habitants de ce village et présente quelques reproductions des objets dont ils s'entouraient.

Des tables de pique-nique sont à la disposition des visiteurs. Une trentaine d'emplacements de camping sont offerts dans le parc provincial de Pistolet Bay. On peut trouver à se loger à St. Anthony, à 48 km du parc.

De renommée internationale, le parc historique de L'Anse-aux-Meadows est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1978.

Le terrain est ouvert au public à l'année. Le centre d'accueil est ouvert de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

L'Anse-aux-Meadows parc historique national
Case postale 70
St. Lunaire-Griquet, Terre-Neuve
AOK 2X0
(709) 623-5151

Signal Hill parc historique national *Saint-Jean, Terre-Neuve*

Signal Hill est une colline qui se dresse à l'entrée de la ville et du port de Saint-Jean, et fut le théâtre de la dernière bataille nord-américaine de la Guerre de Sept ans. Cette bataille fut livrée le 18 septembre 1762.

Dès leurs premières visites sur la côte au début du XVI^e siècle, les Européens montaient sur la colline pour observer les alentours. Plus tard, ils s'en servirent comme poste de signalisation. Les canons de la batterie de la Reine, qui remontent à 1796, commandent le chenal d'accès au port. À proximité se trouvent les vestiges d'une caserne britannique, d'une poudrière, de plates-formes et d'un garde-fou.

En 1901, Guglielmo Marconi reçut à cet endroit le premier message expédié d'outre-mer par transmission sans fils. La tour Cabot a été construite entre 1898 et 1900 pour souligner le 400^e anniversaire du voyage de Jean Cabot au Nouveau Monde et le 60^e anniversaire de l'accession au trône de la reine Victoria. Elle a servi de sémaphore jusqu'en 1958.

Au centre d'interprétation, des présentations audiovisuelles et des expositions renseignent les visiteurs sur l'histoire de Signal Hill.

Plusieurs sentiers panoramiques mènent à des belvédères. Le long des sentiers, on peut voir diverses installations militaires datant des deux grandes guerres mondiales et des vestiges de Prowse's Folly, hôpital du XIX^e siècle pour les victimes de la variole, fondé par le juge Prowse de la cour de Terre-Neuve et rarement utilisé à cause de sa situation inaccessible. On peut se procurer des guides des sentiers au centre d'accueil.

Un terrain de pique-nique avec une superbe vue sur Saint-Jean et son port est situé près du centre d'accueil.

Ce parc historique national est ouvert toute l'année.

Adresse postale:

Signal Hill parc historique national
Case postale 5879
Saint-Jean, Terre-Neuve
A1C 5X4
(709) 737-5365

Castle Hill parc historique national *120 km au sud-ouest de Saint-Jean, Terre-Neuve*

Vers le milieu du XVII^e siècle, la cour française était à la recherche d'un havre pour les flotilles de pêcheurs qui exploitaient les eaux poissonneuses de Terre-Neuve. Elle choisit bientôt le village de Plaisance qui offrait un excellent port, une grande place pour le séchage de la morue ainsi que de l'eau potable en abondance.

Ce village était flanqué d'une colline où s'élevèrent bientôt les défenses de l'endroit. L'ouvrage principal, le fort Royal, était constitué de murs épais sur lesquels s'appuyait une plate-forme de bois supportant les canons.

Lorsque Plaisance fut cédée aux Britanniques en 1713 à la suite de la signature du traité d'Utrecht, le village reprit son ancien nom de Placentia, et la colline devint Castle Hill.

En se promenant parmi les ruines, on constate aisément l'importance stratégique de la position qu'occupait Castle Hill. Les défenseurs y avaient vue sur le village, la baie et les environs. Les diverses fortifications sont reliées entre elles par des sentiers. On y trouve des installations de pique-nique.

À l'intérieur du fort, on peut voir les vestiges d'une caserne, d'une poudrière, de salles de garde, d'un blockhaus et d'un foyer.

Le centre d'interprétation fait revivre l'ancien village à partir de l'arrivée des tout premiers pêcheurs au début du XVI^e siècle.

Ce parc historique national est ouvert toute l'année.

Adresse postale:

Castle Hill parc historique national
a/s de Parcs Canada
Case postale 5879
Saint-Jean, Terre-Neuve
A1C 5X4
(709) 737-5365

Le cap Spear parc historique national
16 km au sud de Saint-Jean, Terre-Neuve

Le phare du cap Spear, en service de 1836 à 1955, est l'un des plus anciens du Canada. Il s'élève à l'extrémité orientale du pays.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, on construisit une batterie à proximité du phare pour protéger les navires alliés contre les sous-marins allemands.

Une tour moderne a remplacé le vieux phare en 1955, mais elle est toujours munie de l'ancien système d'éclairage.

Des travaux de restauration ont permis de redonner au vieux phare son aspect des années 1839-1840. Des chercheurs sont en train d'en reconstituer le mobilier.

Le terrain est ouvert toute l'année. Des visites guidées sont offertes de la mi-mai à la mi-octobre.

Adresse postale:

Le cap Spear parc historique national
a/s de Parcs Canada
Case postale 5879
Saint-Jean, Terre-Neuve
A1C 5X4
(709) 737-5365

Le cap Spear parc historique national, près de Saint-Jean, Terre-Neuve



Pour plus de renseignements sur les parcs historiques nationaux, adressez-vous aux bureaux régionaux de Parcs Canada.

Parcs Canada
Région du Québec
1141 Route de l'Église
Ste-Foy, Québec
G1V 4H5
Tél: (418) 694-4177

Parcs Canada
Région de l'Ouest
Bureau 520
220 sud-est, 4^e avenue
Calgary, Alberta
T2P 3H8
Tél: (403) 231-4745

Parcs Canada
Région des prairies
391, ave. York
Winnipeg, Manitoba
R3C 0P4
Tél: (204) 949-2110

Parcs Canada
Région de l'Ontario
132 est, 2^e rue
Cornwall, Ontario
K6H 5V4
Tél: (613) 933-7951

Parcs Canada
Région de l'Atlantique
Propriétés historiques
Rue Upper Water
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 1S9
Tél: (902) 426-3457

ou

Parcs Canada
Ottawa, Ontario
K1A 1G2
Tél: (819) 997-2800



*Le fort Langley parc historique national,
Fort Langley, Colombie-Britannique*

Prix d'entrée dans les parcs historiques nationaux

L'entrée est libre pour tous les parcs historiques gérés par Parcs Canada, à l'exception des quatre parcs historiques mentionnés plus bas. Ces parcs offrent des services et des programmes spéciaux. En plus, dans tous les parcs et lieux historiques, l'entrée est gratuite pour les Canadiens de plus de 65 ans et les enfants de 5 ans et moins.

Lower Fort Garry parc historique national (Manitoba)

adultes (un jour) \$1.25; enfants (un jour) 50¢; familles (un jour) \$3.50
familles (tarif annuel) \$10
groupes et organismes à but non lucratif (un jour) \$2

Le fort George parc historique national (Ontario) et le fort Langley parc historique national (Colombie-Britannique)
adultes (un jour) \$1; enfants (un jour) 50¢;
familles (un jour) \$3
familles (tarif annuel) \$10
groupes et organismes à but non lucratif (un jour) \$2

La forteresse de Louisbourg parc historique national (Nouvelle-Écosse)
adultes (un jour) \$2; enfants (un jour) 50¢;
familles (un jour) \$4
groupes et organismes à but non lucratif (un jour) \$2
(Au cours d'une excursion de groupe, les frais d'utilisation du réseau de transport en commun sont de 20¢ pour les enfants et de 70¢ pour les adultes.)

Le fort Lennox parc historique national (Québec)

L'entrée au fort Lennox est gratuite. Il y a cependant un tarif pour le bac privé qui donne accès à l'île.

Traversier (concessionnaire)

Aller-retour
adultes \$1; enfants (moins de 18 ans) 75¢; enfants (deux ans et moins) gratuit; Canadiens de plus de 65 ans 50¢; groupes (avec réservation à l'avance) 50¢ par personne.

Les tarifs peuvent être changés.



Le castor de Parcs Canada

Depuis près de 50 ans, le castor est le symbole des parcs nationaux du Canada. Le nouveau castor stylisé sert également à faire connaître le mandat de Parcs Canada pour la sauvegarde de notre patrimoine dans les parcs et lieux historiques nationaux et les canaux historiques.